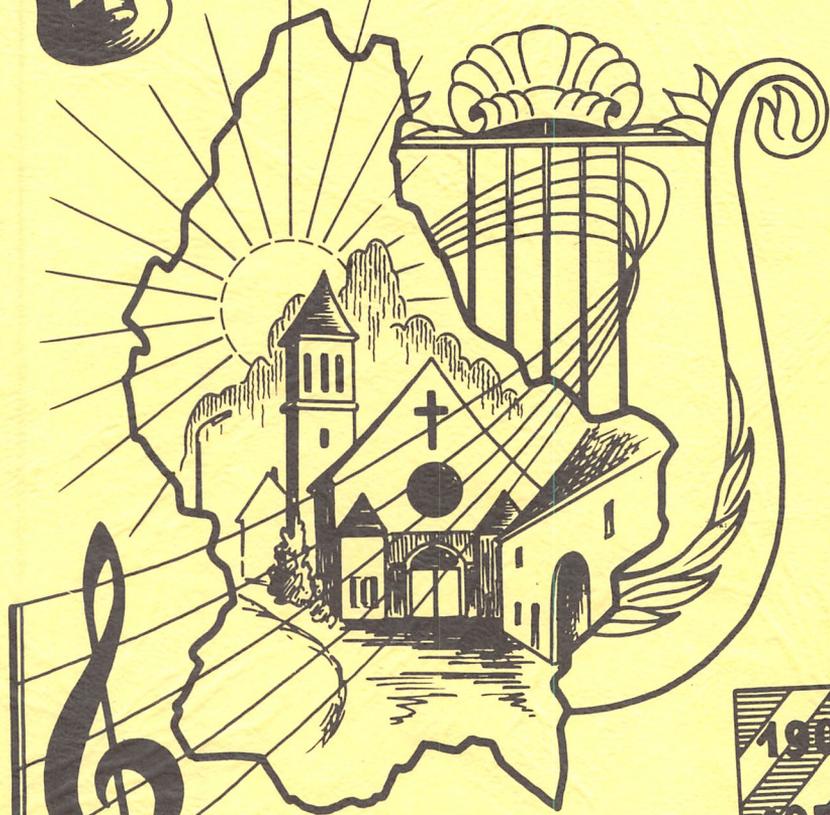




FANFARE



1904

1979

RECKANGE-ROEDGEN

Réalisation de la couverture:
Reding Aloyse, Pétange

**Fanfare
Reckange-Roedgen**

75e anniversaire

1904 - 1975



Préface

La Fanfare Reckange-Roedgen peut commémorer son 75e anniversaire avec un sentiment de légitime fierté. Née avec le siècle elle a accompagné les habitants de Reckange-Roedgen pendant les beaux et les moins beaux jours en rehaussant les jours de fêtes d'un éclat musical particulier. Nos sociétés jouent un rôle important dans la vie de nos localités, souvent l'histoire locale n'est autre que l'histoire des sociétés locales. Ainsi nos sociétés de chant ou de musique sont devenues des associations culturelles dont les programmes périodiques sont parfois les seuls divertissements d'une population villageoise par ailleurs point gâtée culturellement.

Chaque citoyen a un droit à la culture, dans le sens actif ou passif, et ce droit à la culture comprend aussi le droit à une offre culturelle plus largement variée, qui pourrait contenir en dehors du concert à la place publique peut-être une représentation théâtrale sur la scène du village, une soirée de cinéma, des discussions portant sur des thèmes pouvant intéresser les citoyens, des expositions, des soirées de lecture etc.

C'est dans cette perspective que les mois et semaines culturels initiés par le Ministère des Affaires Culturelles et organisés par l'Union Grand-Duc Adolphe en collaboration avec les responsables communaux ou locaux intéressés ont pu inciter les éléments les plus dynamiques sur place à organiser eux-mêmes et à réaliser leur environnement culturel. Il n'est pas dans notre intention de canaliser la vie culturelle dans une direction précise mais de sensibiliser la population locale ou régionale à exercer son droit culturel actif.

La mission de nos sociétés de musique ou de chant s'amplifiera de la sorte sans changer pour autant.

Mes sincères félicitations à la Fanfare de Reckange-Roedgen pour son 75e anniversaire. Merci aux musiciens. Que l'avenir réserve à la société jubilaire des satisfactions à la mesure des efforts concédés.

Robert Kriebs
Ministre des Affaires Culturelles



Unsere Konservatorien und Musikschulen maximal ausnutzen!

75 Jahre Fanfare von Reckingen-Roedgen, das sind u.a. 75 Jahre erfolgreiche Tätigkeit in der musikalischen Ausbildung der Jugend!

Wenn wir heute in Luxemburg von einem blühenden Musikleben sprechen können, dann verdanken wir dies an erster Stelle den unzähligen Pionieren in den Reihen unserer Musik- und Gesangsvereine, denen in den vergangenen Jahrzehnten keine Stunde zu früh und zu spät war, wenn es galt, sich in den Dienst der Jugend zu stellen. Gerade auch auf Betreiben dieser unermüdlichen Pioniere sind im letzte Jahrhundert in fast allen Ecken des Landes Konservatorien und Musikschulen entstanden.

Wenn wir heute Bilanz ziehen können, dann müssen wir feststellen, daß sich die Hoffnungen, die unsere Väter in die Musikschulen gesetzt hatten, nicht alle erfüllt haben. Das ist nicht nur in Luxemburg, sondern fast überall in Europa der Fall.

Heute wissen wir, daß nicht die Konservatorien und Musikschulen uns, sondern daß wir ihnen Schüler schicken müssen. Gerade die Musikvereine im Süden des Landes sind bereits sehr früh zu dieser Erkenntnis gekommen. Ihre Leistungsfähigkeit gibt hierfür ein beredtes Zeugnis ab. Sie haben von den Konservatorien und Musikschulen maximal Gebrauch gemacht!

Wie nun die Konservatorien und Musikschulen zum Besten unserer Vereine ausnutzen? Hierzu führt nur ein Weg: Die Vereine müssen in ihren Ortschaften Musiker- und Sängernachwuchs rekrutieren, den Jugendlichen eine Einführung in den Solfège-Unterricht geben und diese anschließend in Richtung Konservatorium/Musikschule orientieren.

Und was geschieht mit den Schülern, die zwar nicht musikalisch unbegabt sind, die aber in einer Musikschule nicht erfolgreich bestehen konnten? Nun, unsere Vereine stehen im Dienste des Volkes und haben darum auch zur Aufgabe, möglichst vielen unserer Mitbürger ein aktives Musizieren zu ermöglichen. Wenn wir also unserer hohen Aufgabe im Dienste des Volkes gerecht werden möchten, müssen wir nach wie vor innerhalb unserer Vereine eigene Musikurse organisieren.

Gerade die Fanfare von Reckange-Roedgen hat in den vergangenen Jahren einen vielseitig ausgerichteten Musikunterricht klug auszunutzen verstanden. Ihre Verantwortlichen gaben sich zu jeder Zeit Rechenschaft, daß die Mission eines Konservatoriums, einer Musikschule nicht leicht ist: einerseits den Amateur-Gesellschaften fähigen Nachwuchs zu sichern, andererseits unseren zukünftigen professionellen Musikern den Sprung in ein ausländisches Musikkonservatorium zu ermöglichen. So haben Dirigent und Vorstandsmitglieder ihrer Musikkapelle wertvolle Dienste erwiesen.

Liebe Musikfreunde aus Reckingen-Roedgen, in den Reihen der zahlreichen Idealisten, die unser Land noch kennt, nehmt ihr eine Sonderstellung ein. Schade nur, daß allzu viele Veteranen der Fanfare von Reckingen-Roedgen den Concours von 1978 nicht mehr miterleben konnten. Sie wären alle, wie wir, stolz auf die Musikgesellschaft von Reckingen-Roedgen gewesen, die jetzt in diesem Jahre 1979 fünfundsiebzig Jahre jung wird!

Henri Schumacher
Generalsekretär der Union Grand-Duc Adolphe



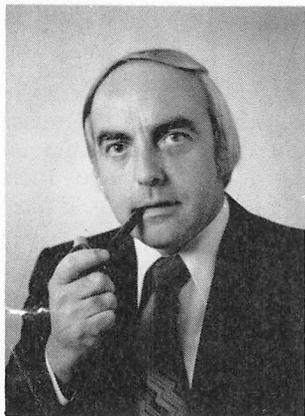
C'est avec grand plaisir que je m'adresse, à l'occasion de son 75^{ième} anniversaire, au comité et à tous les membres de la fanfare de Reckange-Roedgen.

Vous avez la grande joie de célébrer ces jours-ci soixante-quinze années d'existence. C'est une date mémorable pour votre société de musique. Vous tous, vous pouvez en être fiers, parce que c'est aussi grâce à vous que cette fête a pu avoir lieu. C'est la juste récompense pour votre dévouement, votre énergie et votre amour pour votre fanfare. En ces jours de fête, nous pensons avec respect et gratitude aux fondateurs, aux présidents et directeurs, qui, au cours des années passées, se sont dévoués inlassablement et sans répit pour votre société jubilaire. Même deux guerres mondiales n'ont pu freiner ces idéalistes qui vous ont montré la voie à suivre. Tout le monde sait, combien il est difficile de nos jours de recruter des jeunes qui non seulement aiment la musique, mais qui ont aussi le désir et le besoin de consacrer à cette société une grande partie de leurs loisirs. Heureusement ils se trouvent chaque année de nouveaux adeptes qui comblent les brèches que laissent les membres moins fervents.

Au nom de toute la population de la commune de Reckange/Mess, je tiens à féliciter et à remercier tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont oeuvré pour la fanfare de Reckange/Roedgen.

Je souhaite de tout coeur que, grâce à votre zèle, votre sens de la camaraderie et votre amour pour la musique, vous puissiez marcher ensemble allégrement vers la centaine.

Léon Wies
bourgmestre



Le Mot du président

En ces jours de commémoration une tâche - des plus agréables il est vrai - incombe au président, celle de se souvenir en reconnaissance, de remercier tous ceux qui ont contribué à cette fête merveilleuse et de former des vœux pour l'avenir.

Notre fanfare a su imprimer son cachet à la vie sociale et culturelle de nos villages depuis 75 ans maintenant.

Depuis les débuts en 1904 des hommes clairvoyants de notre Commune se sont dévoués corps et âme à la tâche difficile, mais combien satisfaisante, tout d'abord à créer, puis à garder en vie et à perfectionner notre société. Depuis 75 ans des hommes - et depuis la dernière décennie aussi des jeunes filles - ont pu être recrutés, qui ont eu le courage et l'énergie de préparer par d'interminables répétitions des concerts qui sur le plan local ont toujours trouvé un grand succès. Ceci ne va pas sans effort d'adaptation aux conditions toujours changeantes de notre vie et récemment contre la concurrence envahissante des disques, de la radio, de la télévision. Heureusement aucune musique électronique n'égale l'expérience vécue d'un orchestre soit-il composé d'amateurs.

Ces jours de fête qui sont devant nous s'annoncent prometteurs grâce au comité d'organisation dynamique et plein d'idées.

Grâce aux past-présidents, aux directeurs successifs, aux comités passés et présent, mais surtout aux musiciens qui se sont succédés pendant trois générations, notre fanfare est bien vivante aujourd'hui.

Un grand, grand merci à tous ceux qui ont formé ou ont aidé à former les destinées de notre société.

La musique dans le sens le plus large du mot est un moyen merveilleux de communication que l'homme s'est créé pour exprimer sa joie aussi bien que sa tristesse. De tous les temps elle a uni l'humanité, raison pour laquelle nous sommes convaincus que la fanfare de Reckange/Roedgen continuera à jouer son rôle pendant les décennies à venir pour le plus grand bien des citoyens de nos localités.

Erny Osch
Président



Ein paar Gedanken zu unserem Musikfest

Der heutige Tag dürfte für unsere Musikgesellschaft "Fanfare Reckange/Roedgen" ein Festtag sein, der wie ein Meilenstein in ihrer langen Vereinsgeschichte bemerkbar sein wird; geht es doch darum, das 75. Wiegenfest unserer Fanfare feierlich und würdig zu begehen.

Es muß bestimmt nicht leicht gewesen sein damals im Jahre 1904 in die Hände dieser 28 freiwilligen Idealisten ein Musikinstrument zu drücken und mit bescheidenen Mitteln den Anfang und den Grundstein zu legen zu einem Werk, das unter dem stolz klingenden Namen "Harmonie Reckange/Roedgen" aus der Taufe gehoben wurde. Ein Werk das durch zähes Durchhalten höchste Bewunderung und Anerkennung verdient.

Dasselbe gilt aber auch für die heutigen Musikanten, die das Werk ihrer Väter übernommen haben und somit die Verpflichtung eingingen, es weiter zu führen. Sie haben es nicht leicht und ich bin so kühn zu behaupten, daß es heute genau so schwer ist eine Musikgesellschaft auf den Beinen zu halten wie es früher war, eine auf die Beine zu stellen.

Wir lieben unsere "Fanfare". Wir sind zufrieden wenn sie bei gelegentlichen Wettbewerben eine Stufe höher steigt und freuen uns mit ihr genauso darüber als wenn irgendeine stadt- und landbekannte Musikgesellschaft einen höchsten Preis davonträgt. Wir wissen, daß in unserer Fanfare noch manches besser sein könnte. Und, daß dies so ist, das ist vielleicht gerade das Gute, sonst könnte der Wille erlahmen, wenn wir nicht die Hoffnung und die Absicht hätten, noch Besseres zu erreichen.

Jahrzehnte sind vergangen; unsere Fanfare ist geblieben. Sie hat zwei Weltkriege überlebt. So sollte es weitergehen, auch wenn mal die eine oder die andere Note sich verirrt und daraus eine kleine Dissonanz entstehen könnte, dann ist das noch gar nicht so tragisch.

Wie das aber im Leben nun mal so ist, sind im Laufe der Jahre die Gründer der Jubilargesellschaft in ein besseres Jenseits abberufen worden, auch viele spätere Mitglieder aus allen Altersstufen sowie manche engeren Freunde und langjährige Mitarbeiter sind von uns gegangen. Ihrer beispielhaften Aufopferung im Dienste der Fanfare sei heute in Ehrfurcht und Andacht gedacht.

Zum Schluß möchte ich einen Appell an unsere Jugend richten: Möge sie sich ein Beispiel nehmen an der "Fanfare Reckange/Roedgen" die uns zeigt wie Kultur weitergetragen wird von Generation zu Generation. Möge sie sich begeistern lassen und ein Werk, das vor 75 Jahren begann, in Ehren weiterführen bis zum 100. Geburtstag; dies zur Ehre unserer Gemeinde Reckingen und als Beitrag zum kulturellen Leben unseres Landes.

Mit einem aus tiefstem Herzen kommenden Glückwunsch und Dank an die "Fanfare Reckange/Roedgen" verbinde ich ein aufrichtiges
VIVAT - FLOREAT - CRESCAT

für die Zukunft.

Jos Schumann
Ehrenpräsident

Chronik der Musikgesellschaft Reckingen-Roedgen

Gründung und Anfangsjahre

Vor nunmehr 75 Jahren, zu Beginn dieses Jahrhunderts, gründeten einige musikfreudige Idealisten aus der Gemeinde Reckingen/Mess unsere heutige Jubilarin, die "Harmonie Reckange/Roedgen".

Hier die Namen der 28 Gründungsmitglieder:

Anton Eugen	Kugener Nic
Bosseler Jules	Kremer Eug.
Bosseler Jos	Petry Alf.
Frantz Fr.	Pütz Nic
Gaasch Nic	Polfer J.-P.
Gindt Jean	Raas J.-P.
Greten Ed.	Rolgen J.-P.
Greten Ferd.	Rolgen Pierre
Jung J.-P.	Rollinger Jos
Kalmes Fr.	Schmit Jos
Kalmes Nic	Steffen J.-P.
Kettenmeyer Nic	Tinnes Nic
Kieffer Ern.	Think Fr.
Knepper Egd.	Weis Mich.

Die Gründungsversammlung fand am 1. Januar 1904 im Café Gaasch statt. In dieser Versammlung wurden die ausgearbeiteten Statuten angenommen und ein Vorstand gewählt.

Präsident: Kieffer Jean
Vize-Präsident: Greten Ferd
Schriftführer: Anton Eug.
Kassierer: Gaasch Nic.
Mitglieder: Knepper Egide
Kremer Eug.
Kettenmeyer Nic.

Als erstes mußte das notwendige Material, Instrumente, Partituren usw. angeschafft werden. Im ersten Kassenbericht finden wir für diese Anschaffungen den Betrag von 1588 Franken. Durch Spenden von Gönnern und Freunden konnte diese Schuld nach und nach abgetragen werden.

Die ersten Proben wurden im Café Gaasch abgehalten. Der Militärmusiker Pütz aus Luxemburg war erster Dirigent. Mit dem "Hämmelsmarsch" am Reckinger Kirmessonntag desselben Jahres stellte sich die neugebackene Gesellschaft zum ersten Mal dem Publikum vor.

1906 erhielt die Harmonie ihre erste Fahne und wurde Mitglied der "Union Grand-Duc Adolphe".

Während des ersten Vierteljahrhunderts entwickelte sich die Gesellschaft nur allmählich. Sie trug nach bestem Können zur Verschönerung der Feiern in der Gemeinde bei und trat auch in auswärtigen Konzerten auf. Gestärkt überstand sie die Zeit des 1. Weltkrieges und war bald nicht mehr aus dem Gesellschaftsleben der Gemeinde wegzudenken.

Bau eines Musiksaales

Das Abhalten der Musikproben stellte seit der Gründung ein echtes Problem dar. Der Probesaal mußte öfters gewechselt werden. Deshalb beschloß man in der Generalversammlung vom Oktober 1934 das Erbauen eines eigenen Musiksaales. Ein Bauvorstand wurde gewählt, der die Konstruktion in Eigenregie durchführen sollte. Er bestand aus den Mitgliedern:

Bosseler J.-P. +
Dondelinger J.-P.
Greten E.
Hilger J.-P. +
Scheer P. +
Schumann Nic.
Weis J.-P.

Mit dem Bau wurde im Frühjahr 1935 begonnen und zu Weihnachten konnte die Einweihung an dem zur Tradition gewordenen Familienabend stattfinden. Das Jahr 1935 war bemerkenswert in zweierlei Hinsicht. Nie zuvor wurde soviel Einigkeit bewiesen und soviel Opferwille gezeigt. Alle Arbeiten wurden unentgeltlich durchgeführt. Den Bauplatz stellte Präsident J.-P. Hilger zur Verfügung. In dem damals erbauten Saal werden heute noch die Proben und Theaterabende abgehalten.

Die Jahre vor und nach dem 2. Weltkrieg

Die Mitglieder Bosseler J.-P. und Greten Egide übernahmen unentgeltlich die Direktion um auf diese Weise die durch den Bau strapazierte Kasse zu entlasten. Man gründete auch eine Theatersektion; sie sollte

helfen das kulturelle Leben in der Gemeinde anzuheben. 1940, nach der Besetzung des Landes, mußte die Gesellschaft leider ihre Tätigkeit einstellen.

Nach dem Krieg, am 9. Mai 1945, bestätigte die Generalversammlung ihren alten Vorstand unter Präsident J.-P. Hilger. Bei Gelegenheit der Befreiungsfeier der Gemeinde im Jahre 1945 trat die Musikgesellschaft zum ersten Mal wieder öffentlich auf.

Auf Vorschlag des neuernannten Dirigenten und Militärmusikers Comes Josy wurde die Harmonie in eine Fanfare umgewandelt. Bei der Einweihung des neuen Gemeindehauses im Jahre 1952 tat die alte Fahne von 1906 ihren letzten Dienst.

Die Jahre nach dem 50. Stiftungsfest

Im Jahre 1954 beging die Gesellschaft feierlich das 50. Stiftungsfest. Eine Festbroschüre hielt geschichtliche Daten der Musikgesellschaft fest. Patin und Pate der neuen Fahne waren Mme Dondelinger-Rollinger und Herr Jos. Heymanns, beide aus Reckingen.

Nach Anschaffung der ersten Uniform konnte sich die Musikgesellschaft am folgenden Nationalfeiertag zum ersten Mal in Uniform zeigen.

Während all den Jahren entfaltete die Fanfare eine rege Tätigkeit. Sie verschönerte alle Gemeindefeiern wie z.B. die Schuleinweihungen, die 25-jährige Gründungsfeier der Chorale Ste. Cécile usw. Laut Tätigkeitsbericht trat die Gesellschaft beispielsweise 1961 15 mal öffentlich auf.

Im Jahre 1959 beteiligte sich die Fanfare zum ersten Mal an einem Musikwettbewerb. Sie schnitt mit "Très bien" in der Division IIIb ab.

Um den Nachwuchs zu sichern wurden Solfeggienkurse eingeführt.

Die Entwicklung der letzten 12 Jahre

1967 nimmt ein neuer Vorstand unter Präsident Jos. Schumann die Geschicke der Gesellschaft in die Hand. Sekretär ward Neiertz Erny, Kassierer Bosseler Josy. Neue Initiativen entwickelten sich. Eine Geldlotterie erlaubte die Anschaffung neuer Instrumente. Die Gemeinde renovierte den Musiksaal, der einige Zeit die Reckinger Spielschule beherbergte. 1968 wurde dann erstmalig die Reckinger Kavalkade am Halbfastensonntag organisiert. Seither hat sich der Halbfastenumzug als großer Publikumserfolg erwiesen.

Im selben Jahr knüpfte man die ersten Kontakte mit der inoffiziellen Partnerortschaft Würm.

Das 65-jährige Stiftungsfest wurde 1969 feierlich mit Gedenkgottesdienst, Konzerten, Umzug und der Ausgabe einer Festbroschüre begangen.

Die traditionelle Maikranzfeier nahm man 1967 wieder auf.

Ein neugewähltes Comité unter Präsident Osch Erny sorgte 1972 für neue Uniformen. Im darauffolgenden Jahr bestimmte der Vorstand den heutigen Dirigenten J.-M. Reding. Eine neue Theatersektion unter Leitung von Lehrer P. Felten wurde gegründet. Die Gruppe hat seit 1973 jedes Jahr eine Aufführung mit viel Geschick und Erfolg zu Wege gebracht und so das Kulturleben der Gemeinde angehoben.

Eine bessere Finanzlage, die anfangs dank des Lotto-Zusatzspiels erzielt wurde, erlaubte in den letzten Jahren größere Ausflüge. Venedig und Wien waren die beiden letzten Ferienzele.

Das gute Abschneiden beim "Concours National de Musique" 1978 in Diekirch zeugt von dem augenblicklichen Können unserer Gesellschaft.

Erwähnenswert bleibt die Organisation des "mois culturel" im letzten Herbst in unserer Gemeinde, ein Experiment, das die Fanfare als Kulturträger bestätigt.

Aufbauend auf die Leistungen der letzten 75 Jahre kann die "Fanfare Reckange-Roedgen" vertrauensvoll in die Zukunft blicken.

Die geschichtlichen Angaben wurden größtenteils den Aufzeichnungen von Ehrenpräsident Schumann Jos. entnommen, dem wir an dieser Stelle unseren Dank aussprechen.

DIE PRÄSIDENTEN

Kieffer Jean	1904-1911
Hentgen Alb.	1911-1915
Anton Ed.	1915-1919
Bosseler Nic.	1919-1923
Miltgen Alph.	1923-1927
Hilger J.-P.	1927-1967
Schumann Jos.	1967-1972
Osch Erny	1972-

DIE DIRIGENTEN

P. Pütz	
Fr. Obertin	
Nic. Manders	
Th. Pommerell	
Fr. Thibou	
Colbach	1926-1928
J. Federspiel	1928-1930
J.-P. Logelin	1930-1935
Eg. Greten	1935-1950
J.-P. Bosseler	1937-1950
Jos. Comes	1950-1954
J. Nilles	1954-1957
N. Pegel	1957-1973
J.-M. Reding	1973-

COMITE DE LA FANFARE

Président d'honneur:	Schumann Jos.
Président:	Osch Erny
Vice-Président:	Dondlinger Jean-Pierre
Trésorier:	Kohnen Carlo
Secrétaire:	Guerkinger Arsène
Membres:	Cao Pierre
	Colbach Roland
	Dechmann Jacques
	Hengesch Raymond
	Weis Emile
	Wester Marcel



Le Comité d'Organisation des festivités du 75e Anniversaire de la Fanfare Reckange-Roedgen se fait un grand honneur de recevoir ses hôtes et de leur souhaiter la bienvenue.

Nous présentons l'expression de nos sincères remerciements à tous ceux qui prennent part à notre jubilé et plus spécialement aux sociétés qui, par leur présence, aident à créer l'ambiance lors des manifestations.

Merci aussi à tous ceux qui, par leur appui moral ou matériel, ont contribué à la réussite de notre semaine musicale.

Nous espérons que tous nos amis garderont le meilleur souvenir de leur séjour dans notre Commune.

COMITE D'ORGANISATION

Président:	Rischette Marcel	
Vice-Président:	Felten Paul	
Secrétaire:	Mme Colbach	
Secrétaire-adj.:	Mme Simon	
Caissière:	Mme Gindt	
Membres:	Greiveldinger J.-P.	Scholtes Pierre
	Haine Jean	Schumann Jos
	Lesch Roger	Thomas Jean



MARRAINES

Mme Rischette / Limpach
Mme Schroeder / Pissange

PARRAINS

M. Colling / Reckange
M. Hentgen / Roedgen



Membres de la Fanfare Reckange/Roedgen en 1979

Directeur:

Reding Jean-Marie

Membres:

Bintener Armand

Bissener Jean

Bissener Marco

Colbach Laurent

Colbach Roland

Dechmann Jacques

Dechmann Jean

Dondlinger Jean-Pierre

Dondlinger Josée

Greten Egide

Guerkinger Arsène

Hames Nico

Hempel Alex

Holzen Evelyne

Kettmann Claudy

Kohnen Carlo

Langers Gaby

Langers Michel

Langers Pascale

Mathay Vicky

Neiertz Erny

Neiertz Alphonse

Remackel Sonja

Schlesser Charles

Schmit Jean

Schumann André

Schumann Jean-Pierre

Schumann Nicolas

Schumann Raymond

Schumann Victor

Simon Marcy

Weis Emile

Wester Alain

Wester Jacqueline

Wester Marcel

Wies Ronny



COURS DE SOLFEGE 1978/79

PEGEL Norbert

Bebing Serge
Christophory Patrick
Delvaux Carla
Kettmann Marina
Remackel Diane
Schleich Véronique
Schumann Janine
Thomas Germain
Waltzing Johnny

REDING Jean-Marie

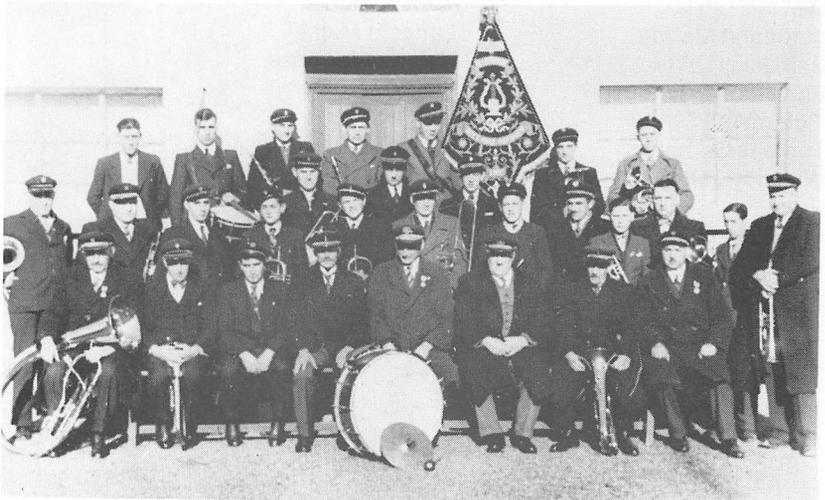
Dechmann Jacques
Dechmann Jean
Hames Nico
Langers Michel
Neiertz Alphonse
Osch Marguy



1915: Ausflug an de Möllerdall
D'Preisser vun démols: Autobus 150.- F., E Faass Béier 9,75 F.,
D'lesse fir de Chauffeur 3,75 F.

Vereinsgeschichte in Bildern

1937: d'Musek virun dem neie Musekssall





1954: Bild aus der Brochure von 1954

1954: Pätter a Giedel
D'Eierejofferen mat dem neie Fändel





1967: Céciliendaag
Ausdélung vun Médaillen

1969: Aweihung vun der neier Spillschoul



Direction Sib

(2^e "Amin de la Mer"
en l'honneur du 75^e anniversaire de la Fausse)

J.M. REDING

Handwritten musical score for "Amin de la Mer" by J.M. Reding. The score is in 3/4 time and consists of 16 measures. It features a vocal line with a "Trill" marking and a piano accompaniment. Dynamics include *f*, *mf*, and *ff*. The score is divided into two systems, with a first ending (1.) and a second ending (2.) marked at the bottom.

Programme des Festivités

EXPOSITION CULTURELLE:

Fossiles
Faune et flore de notre pays

Jeudi, le 5 juillet

Salle de Fêtes, Reckange/Mess
19.30 heures:
VERNISSAGE

Vendredi, le 6 juillet

Samedi, le 7 juillet

Dimanche, le 8 juillet

EXPOSITION

Jeudi, le 12 juillet

CONCERT DE GALA
offert par l'HARMONIE MUNICIPALE DE RODANGE

Vendredi, le 13 juillet

PROJECTION DE FILMS
Thème: Notre village au fil des temps

Samedi, le 14 juillet

FETE SOUS TENTE
Orchestre: THE KING STARS



Dimanche, le 15 juillet

10.00 heures:
RECEPTION DES INVITES - Cortège vers l'église

10.30 heures:
MESSE SOLENNELLE
chantée par la CHORALE STE CECILE DE RECKANGE
BENEDICTION DU NOUVEAU DRAPEAU
MEMENTO AUX MORTS devant l'église

14.30 heures:
RECEPTION DES SOCIETES PARTICIPANTES
devant la salle de musique

15.00 heures:
CORTEGE
INAUGURATION DU NOUVEAU DRAPEAU

16.30 heures:
VIN D'HONNEUR
offert par l'Administration Communale

20.00 heures:
FETE SOUS TENTE
Orchestre: THE KING STARS



Concert
de l'Harmonie Municipale
de Rodange

Direction: Aldo Martinato

- | | |
|---|-----------------------|
| 1 Colonel Bogey on Parade | Kenneth Alford |
| 2 Final No 5 en E minor
du Nouveau Monde | A. Dvorak |
| 3 Rapsodie Française | H. van Lijnschoote |
| 4 Four Contrast for Wind | Trevor Ford |
| 5 Choral and Rock Out | T. Huggens |
| 6 Bands around the World | H.L. Walters/P. Yoder |

Die Wegkreuze im Tal der Mess

Ein Beitrag zur Rettung unserer nationalen Kunstwerke

In seinem wertvollen Beitrag über die Wegkreuze in den Nummern der illustrierten Wochenschrift A-Z (1934-1940, Hubert Clement) schreibt Raymond Dedieu: "Eng mit dem Geschehen in und um das Dorf verknüpft, von Menschenhand geschaffen, menschliche Not und Drangsal, Andacht und Dankbarkeit zu bezeugen, sind sie zwar bescheidener, aber immerhin beachtenswerter Heimatbesitz geworden, der nie aus dem Dorf- und Landschaftsbild verschwinden darf".

Seit dem Jahre 1934, als er den ersten Aufsatz zu diesem Thema veröffentlichte, sind 45 Jahre vergangen. Ein halbes Menschenleben. Eine kurze Zeit, reich gefüllt mit Ereignissen, leidvoll und bewegt. Wenn wir heute die Bestandsaufnahme in unseren Dörfern machen, müssen wir feststellen, daß manches Kreuz verschwunden ist. "Jahrhunderten hatten sie getrotzt. Aber die Zeit ist doch nicht spurlos an ihnen vorübergegangen. Algen, Moos und Flechten haben sie überwuchert, Schrift und Verzierung bedeckend, Sturm und Wetter haben an ihnen gerüttelt und genagt. Menschenhände haben ihnen Schaden zugefügt. Sie sind verwittert und zeigen Risse auf. Sie sind altersgrau geworden".

Manches Kreuz ist heute verschwunden. Das Gewicht war zu groß, der Untergrund zu schwach. Der Stein fiel um. Keiner kümmerte sich um den Schaden. Andere Kreuze waren dem modernen Straßenverkehr hinderlich, sie mußten weichen. Heute stehen sie wegen Straßenerweiterung, wegen Umbau und Neubau an einer anderen Stelle. Kaum einer kennt noch den früheren Standort. Die wenigsten wissen um ihre Geschichte.

Nicht selten wurden diese wertvollen Bildwerke unbekannter Steinhauer verschleppt. Sie sind spurlos verschwunden. Keiner weiß ihren Standort, ihre Vergangenheit, ihr Dasein. Und doch hatten sie geredet "in ihrer stummen Sprache von längst vergangenen Zeiten". Warum sollen diese Steinkreuze an unsern Wegen und Pfaden erhalten bleiben? Auch in unserm Jahrhundert?

Raymond Dedieu gibt uns diese Antwort: "Weil es uns Pflicht, Aufgabe und Endzweck ist, das in verständnisinniger Sorgfalt zu erhalten und zu haben, was das Volk in heiligem Empfinden geschaffen, und was sich als echtes, urwüchsiges Kunstmal offenbart, das, wenn auch künstlerisch nicht immer wertvoll, so doch im wahren Volkstum wurzelt und mit seinen Geschicken eng verwurzelt ist.



Preuzekreiz

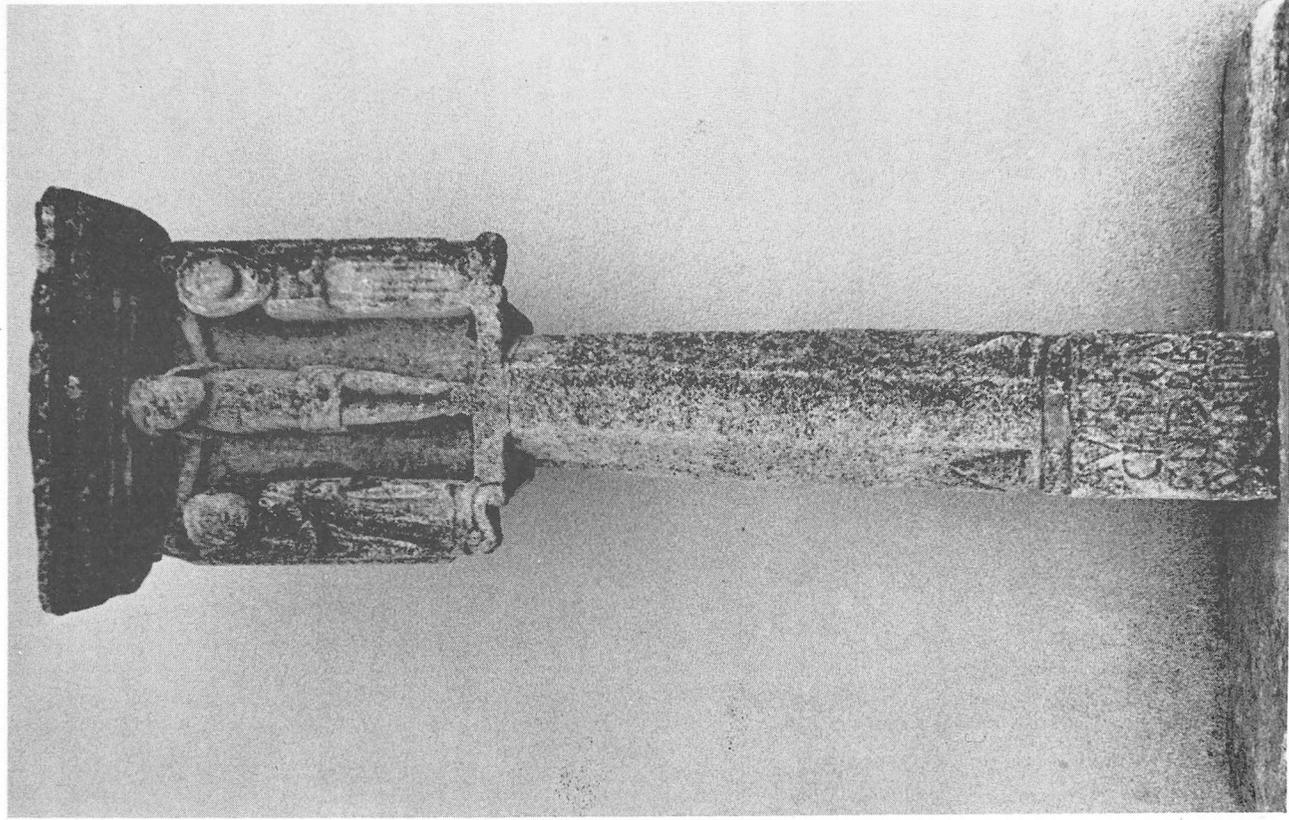
Weil wir im Steinmal das achten, was für unsere Vorfahren sinnfältiger Ausdruck des Rechtes war, was ihnen Sinnbild der Andacht und Dankbarkeit bedeutete, und an dem die ländliche Volksseele in pietätvollem Verständnis sich auch heute noch erbaut und sich immer wieder emporrichtet.

Weil wir uns ergriffen verneigen vor soviel Menschenweh, das uns mahnend und Ehrfurcht gebietend aus diesen hehren, altersgebleichten Steinbildern entgegenblickt, uns anregend zu besinnlichem Nachdenken und tiefem Betrachten.

Zuletzt auch, weil diese Steinkreuze, die Erhabenheit des Todes ausstrahlend, gebieterisch an das Vergängliche gemahnen und, innere Ruhe, Frieden und Sammlung vermittelnd, uns der Gegenwart entrücken und dem Übersinnlichen, dem Ewigen näher bringen, das sich allenthalben im Weltgeschehen tätigt und das wir, in einer Unzulänglichkeit menschlichen Begreifens und Verstehens, doch nicht fassen können. Maßgebend für ihre Erhaltung ist denn auch, daß sie heute noch Sinn und Zweck haben, somit ein Stück unverfälschten Volkstums bilden das als solches behandelt werden will, das bodenständig geworden ist und den Ausdruck des Denkens und seelischen Empfindens unserer Altvordern darstellt, etwas rätselhaft zwar, weil ja die Steinmale Erzeugnisse einer Vergangenheit sind, die oft noch dunkel vor uns liegt, die aber doch dem Scharfsinn des Forschers sich eines Tages erschließen wird..."

Besser hätte man die Ziele einer gezielten Rettung unserer nationalen Kunstwerke, auch der kleinsten und bescheidensten, nicht umschreiben können. Man kann nur bedauern, daß bislang nicht genügend in dieser Hinsicht getan wurde. "...Ein vernünftiger Denkmalschutz wird schon letzten Endes den im Volke liegenden gesunden Kunstsinn wecken und zu schulen wissen, damit er zu produktiver Entfaltung kommt, sich der in der Landschaft oft malerisch wirkenden Steinmaler in liebevoller Hingebung annimmt und sie in ihrer ländlichen Eigenart der Nachwelt erhält..."

Aus Hochachtung vor der Arbeit von Raymond Dedieu wagen wir streckenweise den Text ohne Änderung abzudrucken, damit wir unsere Generation wachmachen für das, was unsere Vorfahren errichtet haben und damit wir in Ehren halten, was ihnen heilig war. Nur dort, wo wir es für angebracht erachten, weichen wir vom Text ab und ergänzen, was bemerkenswert erscheint. Nicht ohne besonderen Nachdruck möchte ich hervorheben, daß bei dieser Arbeit der Sekretär der Gemeinde Reckingen-Mess, Herr Raymond Hengesch, uneigennützig und aufgeschlossen mitgewirkt hat. Besonders sein Werk ist die Zusammenstellung der Steinkreuze, die in Limpach stehen.



Maeschkreiz

Beginnen wir unseren Gang durch die gesunde Landschaft von Limpach. Wir werden vier Steinkreuze finden, welche gut erhalten sind. Ursprünglich standen sie alle außerhalb des Dorfes, auf der Gemarkung von Limpach. Sie waren Segenskreuze, wo die Prozessionen halt machten. Sie sind es auch heute noch geblieben, nachdem sie, im letzten Jahrhundert, auf Betreiben eines Dorfpfarrers, dem der Prozessionsweg wegen seines körperlichen Gebrechens zu beschwerlich geworden war, in die Nähe der Ortschaft gebracht worden waren.

Das "Eneschkreiz"

Es hat seinen Namen daher, weil es von Johann Marchal und Katharina Theisen, den Erbauern des neuen "Eneschhauses", von den Einheimischen "a Millesch" oder "a Schiltzen" genannt, vor einem Jahrhundert an die Südseite des neuen Hauses als Segenskreuz errichtet wurde. Diesen Zweck erfüllt es heute noch. Es trägt keine Jahreszahl. An die Hausmauer angelehnt, blickt es nach Süden. Sein Sockel ist gemauert. Die Sockelplatte ist aus Schiefer, die Basis aus Stein. Das Kreuz selbst ist aus Gußeisen und hat die, neuen Kreuzen eigene, von Material bedingte Form und Ornamentierung. Im Hauptgestänge folgen sich von unten nach oben 2 Firnen, der Totenkopf mit Knochen, ein das Panier tragender Engel mit Flügeln, dann, das Panier verdeckend, der Christuskörper, darüber ein Kreuz und schließendlich die Taube. Die Verzierung im Seitengestänge wird von je einer Herzform unterbrochen. Dieses Kreuz dürfte aus dem vergangenen Jahrhundert sein und aufgerichtet worden sein, als die älteren Kreuze in die Dorfnähe gebracht wurden. Der Volksmund spricht von einem Kreuz, das damals nicht mehr verwendet wurde, ohne aber mit Sicherheit auszusagen. Das ursprüngliche "Eneschkreiz" soll zur Bettinger Mühle hin gestanden haben, dort wo die Flurnamen "am Viischten", "an der Scheifgen" oder auch "bei Eneschkreiz" heißen.

Das "Preuzekreiz"

Die Einwohner aus dem "Preuzenhaus" betreuten seit Generationen das Kreuz. Es steht nach Norden blickend am Park des Hofgutes "Lampecher Schlass", dessen Eigentum es auch ist. Früher erhob es sich auf dem Weg nach Reckingen, im Ort, der noch heute "beim Preuzekreiz" genannt wird. Die Gesamthöhe ist 2,95 Meter. Sein Sockel ist aus Hausteinen gemauert. Auf der Sockelplatte erhebt sich die gegliederte und sich nach oben pyramidenartig verjüngende Säule mit der Jahreszahl 1642. Die Säule zeigt Spuren einer früheren Beschriftung und ist mit dem Kopfstück durch einen Eisenhaken verbunden. Das gradlinige Kopfstück hat eine schräge, weit hervorstehende und profilierte Bedachung. Die urwüchsig wirkenden Figuren der Kreuzigungsgruppe erheben sich deutlich von dem nackten Bildungsgrunde ab. Die Muttergottes trägt



Zärekreuz

einen Rosenkranz, was mit der Darstellung am Muttergottesaltar in der Pfarrkirche von Limpach zusammenhängen könnte. Der Christusfigur fehlen die Beine. Für die Zeit von 1634 bis 1642 kennen wir als Pfarrer von Limpach den Johann Sassemius, der in Oberkerschen als Nachfolger von Johann Silvius (+ 4.2.1642) im Monat Mai von den Dominikanern in Luxemburg ernannt wird. Er war bereits 1628 Inhaber der Einkünfte der St. Johanniskapelle in Oberkerschen, aber in Sassenheim wohnhaft.

Das "Maeschkreiz"

Dieses Kreuz stammt aus dem Jahre 1626. Ursprünglich stand das Kreuz am Ort, der heute noch "am Maesheck" genannt wird. Heute steht es mitten im Dorf, an der Straßenecke, auf dem Eigentum des Hofgutes. Als Eigentümer des Kreuzes wird noch immer das "Schmattenhaus" betrachtet. Die Erhaltung und das Ausschmücken des "Maeschkreuzes" oblag dem "Maeschhaus". Die Jahreszahl 1626 dürfte auf die schwere Zeit der Pest hinweisen, als nicht nur in der Stadt Luxemburg die ansteckende Krankheit herrschte, sondern sogar im nahen Ehleringen "im Heumonat 1626 bei der Contagion" einzelne Menschen ohne Sakramente gestorben sind.

Die mächtige Sockelplatte ruht auf großen, schön gemauerten Haussteinen. Die Achtfäche, die nach oben verjüngte Säule trägt auf ihrem Abschluß die Jahreszahl 1626. Das geometrisch geformte Kapitel verziert an der Vorderseite die Taube, das Sinnbild des hl. Geistes. Das Kopfstück ist ein gradliniges Häuschen mit schräglaufendem Dache, das weit hervorsteht und nicht profiliert ist. Die Kreuzigungsgruppe ist in Form und Ausführung äußerst naiv gehalten. Der Christuskörper trägt auf einem langbehaarten Haupte die Dornenkrone und ist nebst Titulus "INRI" am Bildhintergrund ohne Kreuzstamm befestigt. Drei Nägel sind sichtbar. Die Gesamthöhe des Kreuzes beträgt 2,73 Meter.

Das "Zärekreiz"

Das "Zärekreiz" habe früher zur Bettinger Seite hin "Am Wiissen" oder "an der Schneifgen" gestanden. Es wird "Paschtoueschkreiz" oder "Zärekreiz" genannt, weil es nach Süden hin gerichtet auf der Gartenmauer des inzwischen veräußerten Pfarrhauses stand. Im Volksmund heißt es aber auch "Kréimeschkreiz", weil die Bewohner des "Kréimeschhauses" dieses Kreuz betreuten. Das Kreuz stand auf der Gartenmauer, so daß die Sockelplatte zugleich als Mauerabschluß diente. Als vor einigen Jahren das ausgediente Pfarrhaus veräußert wurde, gab die Gemeinde als Eigentümerin dem Kreuz einen neuen Standort an der Außenmauer der früheren Schloßkapelle, die heute als Sakristei dient.

Das Kreuz hat eine Höhe von 1,49 Meter. Das Kopfstück ist gradlinig, die Bedachung hervorstehend und profiliert, die Kreuzigungsgruppe ähnlich wie bei den anderen Kreuzen von Limpach. Die achtflächige Säule verjüngt sich nach oben. An ihrer Basis zeigt sie dreieckige, pfeilartige Ansätze. Der Säulenfuß ist an der Vorderseite und an der rechten Seite mit Majuskeln beschriftet. Die Inschrift lautet: Aufgerichtet von Endres Wilhelm aus Andacht und Schuld. Der Name Endris ist bereits für das Jahr 1611 in Limpach belegt. Das Feuerstellenverzeichnis vom Jahre 1656 nennt eine Familie Endres in Limpach. In jenen Jahren war die Zahl der Limpacher Familien bis auf 4 zusammengeschrumpft. Hundert Jahre später wohnten in 11 Häusern ungefähr 80 Leute.

RECKINGEN

Das "Schmettekreuz"

Dieser Gedenkstein gehörte ursprünglich zum "Schmettenhaus", von dem er auch den Namen trägt. Bei der Güterteilung der Familie J.-P. Dondelinger-Rollinger kam das Kreuz 1930 in den Besitz der Familie Nik. Steichen-Dondelinger.

Das Mal steht, nach Südosten gewendet, außerhalb der Ortschaft Reckingen-Mess am Ort "Hoarstecker", dicht an dem alten Weg nach Limpach. Früher beschirmten es drei Kastanienbäume, die gefällt wurden. Die Inschrift, in Majuskeln ausgeführt, lautet: DIS/CREIT . HAT/ FRANCISCVS/WESTER/ZV HESTER . E/GOTTES/AVFERC/MARIA FELTEN/. Die Errichter sind Franz Wester und Maria Felten und der Grund der Errichtung die "höchste Ehre Gottes". Dedieu erzählt, daß das "Schmettenhaus" damals von den Eheleuten Wester-Felten bewohnt war, denn nach Mitteilungen von Fräulein Kitty Wester, die im Jahre 1886 geboren wurde, wurde eine, gemäß Kaufakt, aus dem "Schmettenhaus" stammende Wanduhr mit der Jahreszahl 1759 und den Initialen H W (= Hubert Wester) in ihrem Elternhaus "an Arens" aufbewahrt.

Daß, wie der Volksmund erzählt, einer am Standort des Kreuzes mit dem Gespann verunglückt sei, und daß das Kreuz selbst per Achse aus Frankreich hergebracht worden sein soll, kann nicht bestätigt werden. Fräulein Wester wußte darüber von ihren Eltern und Großeltern her zu berichten, daß vor ungefähr 150 Jahren (so im Jahre 1937 niedergeschrieben) drei Steinkreuze aus Frankreich nach Reckingen gebracht worden seien, um dort an verschiedenen Punkten aufgerichtet zu werden. Sie erklärt aber, nie gehört zu haben, daß das "Schmettenkreuz" eines von diesen Mälern sei.



Schmettekreuz

Ob dieses Kreuz in Verbindung gebracht werden soll mit Johann Wester, der am 23.7.1750 durch Akt des Notars Spyr einen Weihetitel für seine bevorstehende Priesterweihe erhielt, ist nicht sicher. Von den Studenten der Theologie fehlt jede Spur.

Dedieu weist darauf hin, daß in der Arbeit von Julien van der Linden in dessen Werk über die "Croix de pierre du Grand-Duché de Luxembourg" (1895) diesem einige sinnstörende Fehler unterlaufen sind, genau wie auch im Buch von Michel Engels über die "Kreuzigung Christi in der bildenden Kunst" (1899).

Von seinen Gewährspersonen aus Reckingen-Mess weiß Dedieu zu berichten: "Im Jahre 1930 lehnte das Steinmal windschief am Stamme des Kastanienbaumes, der es noch heute beschattet. Der Eigentümer ließ es 1934 herrichten und ausbessern. Der weiße, harte Sandstein blieb bis heute sehr gut erhalten. Der gesamte Zustand des Males kann daher als sehr zufriedenstellend bewertet werden. Ein Sockel ist am Kreuzstein nicht vorhanden. Die große Sockelplatte ruht unmittelbar auf dem Fundament. Die scharf umrissene, fein behauene, schlanke und gegliederte Pilastersäule trägt am mittleren, ausgeweiteten Teile die in geometrisch umrahmten Schriftfelde gut verteilte Beschriftung. Die Verknüpfung der Buchstaben H und E im Worte HESTER sowie die Abkürzung der Wörter EHRE und AUFGERICHTET dienen der Raumerparnis. Der Name MARIA FELTEN mußte aus Raummangel unterhalb der Umrahmung angebracht werden. An der oberen Säulenpartie findet das Tuch der Veronika in schönem Relief dekorative Verwendung. Das den Übergang zum Velutenkopfstück bildende Kapitell ist konstruktivgeometrisch gehalten. Die Seiten des Kopfstückes sind nicht verziert. Seine profilierte Bedachung wird in der Mitte unterbrochen von zwei Schneckengewinden auf muschelähnlichem Untergrunde. Die glattflächige Bildseite stellt die Kreuzigungsgruppe dar mit dem an Kopf und Füßen verletzten Christuskörper am erhabenen gearbeiteten Kreuzstamm, und den Namenspatron der Errichter: Franciscus, barfuß und in Kutte, mit Gürtel und Rosenkranz, sowie Maria Magdalena mit dem Salbengefäß. Die Nebenfiguren fußen auf den Gewinden der Veluten, zwischen denen eine Kartousche in symetrischer Anordnung die Jahreszahl 1757 umschließt. Die Gesamthöhe des Kreuzes beträgt 2,36 Meter."

Das "Plieteschkreuz"

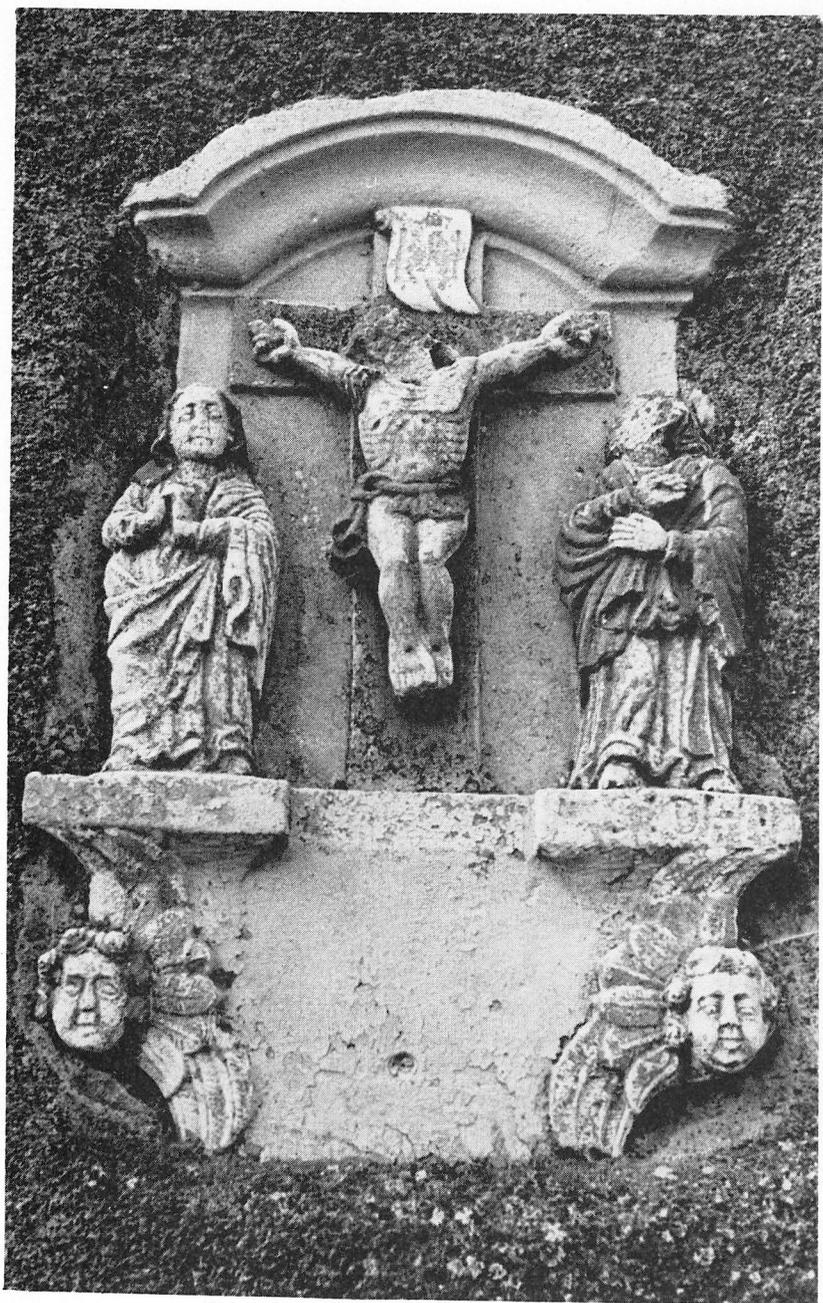
Von diesem Kreuz sagt Dedieu: "Auf der Hofmauer stehend, lehnt es an der nach Norden gewendeten Vorderwand des "Plieteschhauses". Der Hausname rührt von dem Familiennamen Plichter her und ist bereits in dem Familienverzeichnis des Jahres 1656 erwähnt. Im Hausarchiv der Familie Bosseler wird ein Akt von 1787 aufbewahrt, in dem eine gewisse Catherine Plichter handzeichnet.

Das alte Haus lag dem heutigen gegenüber. Letzteres wurde im Jahre 1812 von Jacques Meisch erbaut. Dieser war in erster Ehe mit Catherine Plichter und in zweiter Ehe mit Catherine Wiltgen verheiratet. In der Frontseite des Hauses sind die Initialen JMCW (= Jacques Meisch, Catherine Wiltgen) eingekantet. Von der Jahreszahl 1812 ist nur mehr die Ziffer 1 sichtbar. Die übrigen Ziffern 8, 1 und 2 mußten bei der Erhöhung des Hauses im Jahre 1917, den Fenstern Platz machen. Beim Bau des Hauses scheint auch das Kreuz an seinen jetzigen Standort gebracht worden zu sein. Sein früherer Standort, sein Ursprung und seine Bestimmung sind nicht mehr nachzuweisen. Jahreszahl und Inschrift fehlen. Nur an der östlichen Seite der prismatischen Säulenbasis befinden sich, in geometrischer Umrahmung, die beiden Buchstaben JM (= Jacques Meisch) und lassen wohl auf diesen als mutmaßlichen Errichter schließen.

Das ganze ist aus weißem, harten Sandstein hergestellt und befindet sich in befriedigendem Zustand. Der Sockel wird ersetzt durch die Hofmauer, auf der die mächtige Sockelplatte ruht. Die gelb-weiß getünchte, zylindrische Säule ohne Kapitell ist in der Mitte unterbrochen. Ein flaches Eisenband verbindet sie im oberen Teil mit der Hauswand. Das mit gleicher Tünche bestrichene Kopfstück bildet ein gradliniges Häuschen, das sich zur Säule hin verjüngt. Seine etwas geschweifte Bedachung ist profiliert. Die bunt bemalten Gestalten der Kreuzigungsgruppe sind primitiv gearbeitet und zeigen in Form und Ausdruck eine gewisse Naivität. Die fußfrei gewandeten Nebenfiguren stehen auf kleinen, abgerundeten Sockeln. Der nimbustragende Christuskörper am breiten, hoch reliefierten Kreuzstamm fußt auf einem Engelskopf, dessen Flügel den Raum zwischen den beiden Sockeln der Nebenfiguren ausfüllen. Der Titulus ist längsseitig gestellt. Die Gesamthöhe beträgt 2,13 Meter.“

Das "Kempekreuz"

Von diesem Kreuz weiß Dedieu eine Menge interessanter Nachrichten aus der Vergangenheit des Steinmales und der ganzen Umgebung zu erzählen. "Am Hügel vor dem "Kempenhaus" befindet sich eine im Jahre 1907-1908 erbaute Segenskapelle. Sie ersetzt ein Segenskreuz, das sich noch an dieser Stelle im Jahre 1908 befand. Ursprünglich soll das Kreuz "op Buchholtz" gestanden haben, von wo der Pfarrer Nic. Mangan (1869-1877) es wegnehmen ließ, um es vor dem "Kempenhaus" aufzustellen. Dadurch wurde anscheinend der Prozessionsweg um ein Beträchtliches verkürzt. Das Kopfstück des Kreuzes wurde in der nach Süden gerichteten Hintermauer der Kapelle in Bodenhöhe eingebaut. Den Erinnerungen von Fräulein Kitty Wester konnte Dedieu entnehmen,



Kempekreiz

daß sie von einem Vorfahren aus dem Hause ihrer Großmutter, die eine geborene Maria Arens aus dem "Kempenhaus" war, wußte, der in Frankreich in einem Kloster gelebt hatte. Dieser habe, wie wir bereits gehört haben, drei Kreuze ins Dorf bringen lassen. In einem eigenen Begleitschreiben habe er den Zweck und den Ort deren Aufstellung angegeben. Leider sei dieser Brief verlorengegangen. Fräulein Wester wußte sich zu erinnern, daß zwei dieser Kreuze bei der alten Kirche, das heute verschwundene Missionskreuz, und am Ort "op Buchholtz" gestanden haben. Das dritte Kreuz konnte auch sie schon nicht mehr genau bestimmen.

Interessant für die Lokalgeschichte ist es, daß nach den Aussagen des Pfarrers J.-P. Reichling (1905-1932) der letzte Prozessionssegens etwa 1910 beim Missionskreuz auf dem alten Friedhof bei der Kirche erteilt wurde. Den Schmuck hatte damals noch das "Kempenhaus" zu stellen. Seither geschah der sakramentale Segen bei der neuerbauten Kapelle. Als die Kirche 1933 neu gebaut und der Friedhof verlegt wurde, verschwand auch das Missionskreuz.

Von dem vorne an den Ecken abgestutzten, profilierten Sockel des eingebauten Kreuzes hat Dedieu 1937 hinter der Kapelle im Garten die Überreste noch gesehen. Dieser Sockel hat eine damals mit Erde ausgefüllte Vertiefung mit einer Öffnung von 0,37 x 0,29 Meter aufgezeigt, worin ehemals die Säule stand.

"Das Kopfstück, ein gradliniges, mit abgerundeter, profilierter Bedachung und ein Häuschen bildend, zieht sich nach unten hin bogenförmig ein. Die seitliche Begrenzung dieser Einziehung geschieht durch zwei sehr ausdrucksvolle Engelsköpfe, deren Flügel nach oben hin zwei kleine, gerade Sockel stützen, auf denen die faltig gewandeten Nebenfiguren der Kreuzigungsgruppe Maria und Johannes stehen. In jedem Sockel ist der Name der jeweiligen Figur eingeritzt (S. MR und S. IOH). Der gedrungene Christuskörper trägt die Dornenkrone und ist mit vier Nägeln am breiten, reliefierten Kreuzstamm befestigt. Der Titulus bildet eine, die ganze obere Kreuzesendigung einnehmende, unten gespaltene Schriftrolle. Der Plastik des hl. Johannes ist das Gesicht abgetrennt. Der Zustand des aus weichem, weißen Sandstein hergestellten Kopfstücks ist befriedigend. Die Höhe beträgt 0,84 Meter".

Das verschwundene Kreuz beim Dorfbrunnen zu Reckingen-Mess

Seiner Bestimmung nach war es ein Segenskreuz, es gehörte von jeher zum "Wieweschhaus", dessen Eigentümer als die jeweiligen Besitzer des Hauses, gemäß Familientradition, mit dem Haus auch das Kreuz übernehmen und für dessen Ausschmückung bei den jährlichen Prozessionen Sorge tragen mußten. Dedieu hat berichtet, daß die damals noch

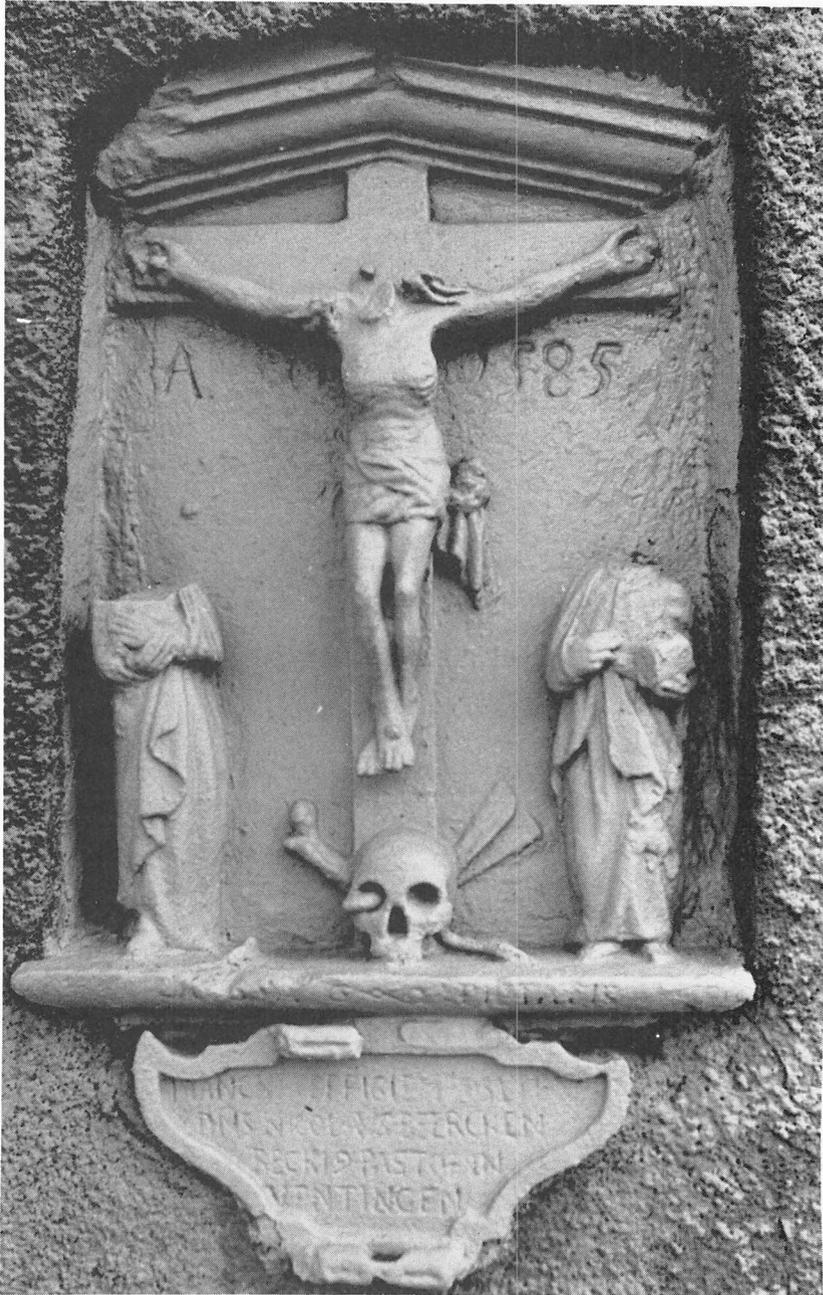
lebende Mutter der Hausinhaberin, die Witwe Marg. Ensch-Jost, während mehr als 40 Jahren das Kreuz betreut hat. In der Nähe des Kreuzes erbauten im Jahre 1909 die Leute Steichen-Christophory aus dem Hause "an Happesch" eine Kapelle, die nunmehr als Ruhepunkt bei den Prozessionen benutzt wurde. Seinen Charakter als Segenskreuz hatte das Mal dadurch eingebüßt. Nach Westen gerichtet, stand es nun, dem Dorfbrunnen gegenüber, hindernd am Wege nach Limpach. Mehrmals schon war es umgeworfen und immer wieder aufgerichtet worden. Den Windestürmen von 1931 hielt es nicht mehr stand. Es brach vollständig zusammen. Aufgerichtet wurde es nicht mehr. Als der Hausgiebel "a Wiewesch" im Jahre 1934 eingefallen war und wieder aufgebaut wurde, mauerte man zugleich die Überreste des Kreuzes mit ein.

Das Mal stammte aus der Zeit des spanischen Erbfolgekrieges. Die Inschrift gab als Erbauer einen gewissen Michael Roges und seine Ehefrau Barbara an. Und das Jahr 1703. Van der Linden hat das Kreuz 1895 beschrieben.

Das in seiner Gestaltung nüchtern gehaltene Kreuz war aus weißem Sandstein hergestellt. Die in der Mitte gebrochene Sockelplatte ruhte auf einem niedrigen, aus Hausteinen gebauten Sockel. In ihr war die nach oben sich verengende Pilastersäule eingesenkt. Das Kapitell ging in einfacher Anordnung und Profilierung in das Kopfstück über. Dieses bildete ein unten breit angelegtes, gegliedertes, aber in seinen Abstufungen emporstrebendes, seitlich schräg abgedachtes, kubisches Gefüge. Der frei hervorragende mittlere Pfosten trug in zylindrischer, abgerundeter Nische das aus dem Stein herausgehauene Bild einer betenden Heiligen. Auf dem darunterliegenden, breitflächigeren Teile standen in gotischer Schrift die Worte: "Dein Andenken, o Jesu, bleibe uns gesegnet". Die Ausdehnungen des Gedenksteines konnten leider nicht mehr von Raymond Dedieu mitgeteilt werden, weil der Stein bereits verschwunden war, als die Abmessung vorgenommen werden sollte. Der Autor durfte sich eine verlässliche mündliche Aussage der 62-jährigen Witwe Marg. Ensch-Jost aus Reckingen-Mess verlassen.

Das "Kodeschkreuz"

Dieses Kreuz ist das älteste Steinkreuz des Kantons. Aus dem Jahre 1585 ist es datiert. Es wurde in CAUSA PIETATIS errichtet (aus einem frommen Grund). Dedieu gibt die Inschrift wieder: "HANC X PIE EFIGIEM POSVUIT V DNS NICOLAVS BEERCKEN RECK 19 PASTOR IN VENTINGEN". Er übersetzt den Text: "Dieses Christusbild hat frommerweise errichtet der ehrw. Herr Nicolaus Beercken Reck 19 Pastor von Fentingen". Dieser Pfarrer von Fentingen macht uns einige Schwierigkeiten. Bei der Pfarrvisitation 1570 wird ein Nicolaus Reckingen als Pfarrer von



Kodeschkreiz

Fentingen genannt. Bei der nachfolgenden Visitation der Dekanate Luxemburg, Mersch und Remich wird er auch noch erwähnt. Ob er dann gestorben ist, oder aber sich für die Jahre 1594-1596 den Namen Nicolaus Beercken zugelegt hat, ist bislang nicht geklärt worden. Dedieu hat gemeint, er könnte 1585 bereits 19 Jahre in Fentingen als Seelsorger gewesen sein, als er das Kreuz aufstellen ließ.

Bis 1901 befand sich das Kreuz freistehend vor dem Haus "a Kodesch", zu dem es auch heute noch gehört. Der im Jahre 1934 verstorbene Eigentümer Jean Kodesch ließ es damals beim Umbau seines Stalles entfernen und das Kopfstück mit der Schrifttafel in die nördliche Hauswand einbauen. Der Kreuzstamm ist in seiner Zeichnung scharf umrissen. Er fußt auf dem Totenkopf mit Knochen und trägt einen mit Kunstsinn aus dem Stein herausgemeißelten Christuskörper. Die fein modellierten Nebenfiguren, Maria und Johannes, stehen mit mutwillig abgeschlagenen Köpfen zu beiden Seiten des Kreuzes. Die Gesamthöhe des Kreuzbildes beträgt 1,17 Meter.

Raymond Dedieu spricht in seiner Arbeit über die Kreuzsteine des Kantons Esch-Alzette noch von zwei Kreuzen, die auf dem Bann von Reckingen-Mess zu sehen waren. "Seit mehr als 15 Jahren liegen die Überreste des Kreuzes "um Kleesebierg" halb vergraben in der Grasnarbe, am alten Kirchenpfade, der von Roedgen nach der verschwundenen Rüssinger Kirche führte. Der Volksmund gibt als Entstehungsgeschichte an: Im Jahre 1734, als Roedgen zur Pfarrei Rüssingen gehörte, begab sich an einem Sonntagmorgen eine Frau aus dem "Krèmeschhaus" von Roedgen nach Rüssingen zur Messe. Da sie sich etwas verspätet hatte, befand sie sich allein auf dem einsamen Kirchenpfade. Sie wurde von einem Wolfe angefallen, zerrissen und bis auf die Knochen aufgefressen. Ihre Angehörigen sollen nun zu frommen Gedenken das Kreuz an der Unglücksstelle aufgerichtet haben". Dedieu hat noch die gebrochenen Stücke der Kreuzigungsgruppe gesehen und die Jahreszahl 1734 festgehalten. Heute fehlt jeder Überrest.

In diesem Zusammenhang ist vielleicht interessant die Erzählung zu wiederholen, die im Sagenschatz von Gredt niedergeschrieben ist: "Außerhalb des Dorfes Reckingen-Mess stand vor alter Zeit ein hölzernes Kreuz, von dem man behauptete, daß an seinem Fuß ein großer Schatz vergraben liege. Dieser sollte jedoch nur unter der Bedingung zu heben sein, daß während der Schatzgräberei kein Wort gesprochen werde". Zwei Bauern gelang es den Schatz zu finden, aber sie sprachen nur ein kurzes Wort, und umsonst war ihre Arbeit. Der Schatz liegt noch immer unter dem Kreuz. Wer mag ihn entdecken? Er muß schweigen können!

Das zweite Kreuz, von dem Raymond Dedieu berichtet, steht bei der "Klaus auf Rüssingen".

Die Geschichte dieser fast einmaligen Pfarrei wäre eine besondere Studie wert. Aus der einstigen Doppelpfarrei Reckingen-Rüssingen mit den sieben Dörfern: Reckingen, Rüssingen, Bettingen, Roedgen, Ehlingen, Pissingen und Wickringen sind heute zwei selbständige Pfarreien geworden. Aus grauer Vergangenheit kommen die zwei getrennten Pfarreien von Reckingen mit Ehlingen, Pissingen, Pissingerklause und Wickringen und die Pfarrei Rüssingen mit Bettingen, Roedgen und der ausgestorbene Ort Lussingen oder Luffingen. Das Dorf Rüssingen scheint ebenfalls ausgestorben zu sein, doch die Feldkirche blieb erhalten. Im 18. Jahrhundert war dieses Gotteshaus baufällig geworden. Der Gottesdienst wurde nur mehr in Reckingen und Bettingen abgehalten. Das Schiff der Rüssinger Kirche war 1768 so baufällig, daß es abgetragen wurde. Das Chor wurde erst um 1850 abgetragen. Zu Beginn des 18. Jahrhunderts ließ sich ein Einsiedler bei der Kirche zu Rüssingen nieder. Er versah zu gleicher Zeit auch den Küsterdienst.

Einige Namen dieser Einsiedler sind bekannt. Macarius Krafft aus Simmern (Septfontaines) hatte im Jahre 1738 das Gelübde eines Eremiten abgelegt, nachdem er 1731 die Kleidung der Eremitenbrüder angelegt hatte. Er pflegte den ebenfalls aus Simmern stammenden Anton Kinsch, der fast 90 Jahre alt war und in der Klause von Rüssingen starb. Der Bruder Macarius muß ein gütiger Mensch gewesen sein, denn 1745 wird dem Bruder Felix aus der Pissingerklause ans Herz gelegt, in die Schule des Bruders Macarius zu gehen und dort das Leben eines guten Einsiedlers zu lernen. Die Einsiedelei neben dem Kirchhof von Rüssingen hatte einen schönen großen Garten "mit einer hach (Hecke) umgeben". Aus der Hand dieses Einsiedlers ist ein kleines Gebetbuch erhalten, das er mit eigener Hand geschrieben hat. Zwischen den Seiten 188 und 189 hat er zwei Seiten eingefügt, auf denen er einen Altar oder ein Steinkreuz gezeichnet hat. Der eine Altar (oder Steinkreuz) trägt die Buchstaben IHS, darunter ein Herz, der andere trägt die Buchstaben MAR und JOPH mit den Worten "Jesus du Sohn Davids, erbarme dich unser. Ora pro nobis." Darunter hat er geschrieben: "Bruder Macarius Krafft von Ryssig, anno Domini 1745, 26 Julius." Auf der Seite 39 steht ein "Bericht der neuntägige Andacht zu den 3 heiligen Firmini, Ewergiy und Quir-rinni". Laut einem Bericht vom 22.8.1812 kamen einmal im Jahr kleine Pilgergruppen zu der alten Kirche von Rüssingen, um die drei Heiligen zu ehren.

Der Ort, wo die alte Kirche von Rüssingen stand, heißt heute noch "auf Rüssingen bei der Klaus". Seit 1901 erhebt sich an diesem Ort ein eisernes Kreuz, von dem man sagt, daß es herkomme von der alten Escher Kirche. Nic. Kirsch-Scheltgen und sein Bruder haben es vom Escher Schmied, Jacques Hamilius, genannt "Schmedtges Jacques" bekommen und in den Sockel eingesenkt.

Auf dem neuen Friedhof in Reckingen steht ein Kreuz, das verdient, in diese Arbeit aufgenommen zu werden, obwohl es kein Wegkreuz im strengen Sinne des Wortes ist.

Es wurde errichtet in Erinnerung an den früheren Pfarrer von Reckingen, Matthias Klepper, der in Hüncheringen "a Neckels" am 17.4.1833 geboren und in Trier am 27.8.1859 zum Priester geweiht wurde. Als Vikar wirkte er in Diekirch bis er zum Pfarrer von Reckingen ernannt wurde. Das war am 26.7.1865. Als im Jahre 1866 die Cholera in unserem Lande ausbrach und immer mehr Opfer verlangte, eilte der erst zweiunddreißigjährige Geistliche zurück in seine frühere Pfarrei Diekirch, um dort den vielen Kranken zu helfen. Weil dann auch in Reckingen diese Krankheit ausbrach, kehrte er zurück. Er hatte wahrscheinlich bereits die Krankheitskeime in sich. Am 26.8. wurde er nach Bettingen gerufen, um drei Personen die hl. Sakramente zu spenden, weil der dortige Pfarrer bereits am "Schweißfieber" (suette) gestorben war. Am 30.8.1866 starb Pfarrer Klepper gegen 3 Uhr an Atembeschwerden und heftigem Fieber. Die Pfarrei setzte ihm ein steinernes Denkmal mit der ehrenden Inschrift: "tempore pestitore charitatis victima occubuit 30.8.1866" (er starb als Opfer der Nächstenliebe zur Zeit der Cholera).

Wir verlassen den Raum um Reckingen nicht, bevor wir uns in Pietät vor dem Steinmal an der Kirchenwand an jene verneigt haben, die in einer unseligen Zeit Gesundheit und Leben ließen, damit wir in Ruhe und Frieden leben können. Profant Wenzel hat das Ehrenmal für die Toten des unseligen Weltkrieges geschaffen. Es wurde 1951 eingeweiht. Die Festschrift vom 5.8.1951 berichtet darüber.

Auf uns alle schaut der monumentale gekreuzigte Christus von der Kirchenfront herab, wie ihn der bedeutende Künstler Claus Cito (*Bascharage 26.5.1882, + Pétange 5.10.1965) in Stein gemeißelt hat.

Ehlingen

Das "Wieweschkreuz"

An der Straße von Ehlingen nach Wickringen steht dieses Kreuz im Garten des "Wieweschhauses". Es ist leicht beschädigt. Die Inschrift lautet: Errichtet durch die Familie Jean Wester und Anna Seher aus Ehlingen 1871. Die Höhe beträgt 2,36 Meter.

Das "Kéiweschkreuz"

Die wertvolle Arbeit von R. Dedieu berichtet über dieses Kreuz folgendes: "Es gehörte früher zu dem im Jahre 1897 erbauten Hause genannt "a

Gieres“. Es war ein Segenskreuz und blieb es auch bis in das Jahr 1903, als die Bewohner des „Giereshauses“, Johann Hengesch und seine Ehefrau Katharina Wester, an seinem Standort eine Segenskapelle errichteten. Bei dieser Gelegenheit wurde es, in einer Entfernung von 0,76 Meter, über dem Boden in die nach Norden gerichtete Hinterwand der Kapelle eingebaut. An dem FuÙe des Kreuzes befindet sich die Jahreszahl 1706 und darüber die Darstellung der Sonne. Darüber folgt unmittelbar Christus am Kreuz, über ihm ist ein bekrönter, bärtiger und langbehaarter Kopf herausgemeißelt. Wir begegnen dieser Darstellung noch einmal beim „Hengeschkreuz“. Die geometrische Linienführung des Kapitells ist an der Vorderseite unterbrochen durch einen Engelskopf mit Flügeln. Zu beiden Seiten des Hauptstammes sind die Materwerkzeuge, Lanze und Stab mit Schwamm, dargestellt. Eine Beschriftung fehlt. Die Gesamthöhe des Kreuzes beträgt 2,34 Meter.“

Das Béiweschkreuz“

Diese Kreuz erhebt sich an der Hofmauer zwischen dem Anwesen „a Béiwesch“ und „a Kéiwesch“. Das Kreuz diente als Ruheplatz bei den Prozessionen am Fronleichnamstag und am Festtag des hl. Jakobus. „Gestiftet wurde das Kreuz gemäß einer am unteren Säulenteil angebrachten Inschrift von Karl Pissinger und seiner Ehefrau Margaretha. DIS CREIS HAR CAROLUS PISSING ER(richtet) UND SEIN HAUSFRAU MARGARETA ZUR HOCHTER EHREN GOTTES. Der aus Hausteinen aufgebaute Sockel war zur Zeit, als R. Dedieu sein Material sammelte, baufällig geworden. Die Last der einfachen, dicken Sockelplatte mit dem daraufstehenden, massiven Oberbau drücken die Steine immer mehr aus ihrer Lage. „Der oben pyramidenartige, vierkantige Säulenschaft trägt am unteren prismatisch geformten Teil die in Majuskeln ausgeführte Inschrift. Das Kopfstück ist in Form und Ausführung ausgesprochen nüchtern gehalten. Die Bildseite zeigt Christus am reliefierten Kreuzstamm. Die Jahreszahl 1754 ist in geteilter Anordnung zwischen den Kreuzarmen und der abgerundeten und hervorragenden Bedachung eingeritzt. Die Zeichnung der Kreuzarme setzt sich nach der Hinterseite des Kreuzstückes hin fort. Die seitliche Begrenzung geschieht durch Doppelvoluten, deren Schneckenwinden oben und unten noch deutlich sichtbar sind. Die Höhe beträgt 2,75 Meter“.

Das „Hönschenkreuz“

Um die Jahrhundertwende stand das Kreuz noch frei an der StraÙenecke, mitten im Dorf, vor dem Garten des Hauses „an Hönsch“. Weil es von einem heimkehrenden Heuwagen umgeworfen worden war, bauten die Eheleute Kemp-Reichling das Kreuz etwas mehr nach links in die Gartenmauer ein. Dabei kam das doppelseitig verzierte Kopfstück mit der Hinterseite nach vorn zu stehen.



Der Sockel bestand aus einem mächtigen Haustein. Darüber erhob sich die kantige, pyramidenförmige Säule. "Ihre Frontseite trug auf einem erhaben gearbeiteten, unten durch ein Blattornament abgeschlossenen Medaillon, einen gekreuzigten Christus. Darunter war die Jahreszahl 1624 tief eingemeißelt. Ein Engelskopf mit einer Art spitz zulaufender Kopfbedeckung bildete auf breit angelegten Flügeln den dekorativen Schmuck der Vorderseite des Kapitells. Die Vorderseite stellt die hl. Dreifaltigkeit dar, "Gnadenstuhl-Darstellung" genannt. Sie zeigt Gottvater mit Krone, langem Haupt- und Barthaar, und in breiter Festgewandung, wie er in schöner Symbolik uns die zweite Person, den Sohn, nach vollendetem Erlösungswerk am Kreuze, in seinen Händen entgegenhält. Die dritte Person, der hl. Geist, in Form einer Taube, fehlt. Ein Flechtband mit ringförmigen Einzelgiedern schmückte die Seiten des Kopfstückes. Ein beflügelter Engelskopf bildete dazu den Abschluß. Die Hinterseite wurde von der Kreuzigungsgruppe eingenommen, mit Christus am Kreuzstamm, der oben in einem beflügelten Engelskopf endigte, mit der gekrönten Himmelsmutter, dem hl. Johannes, der die Hand nach dem Kreuze hin ausstreckt und Maria Magdalena, die am Fuß des Kreuzes kniet. Darunter befand sich ein Engelskopf auf breit-ausholenden Flügeln".

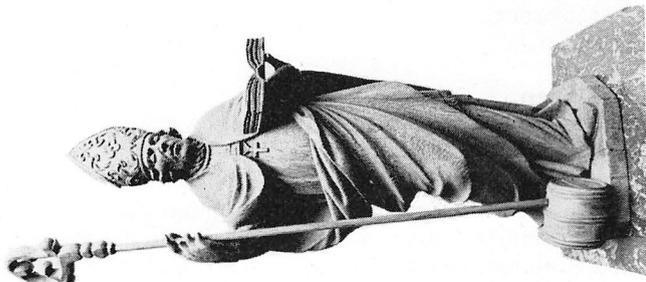
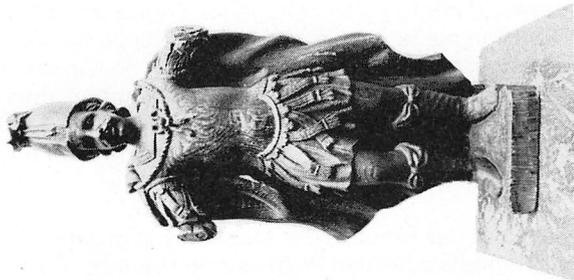
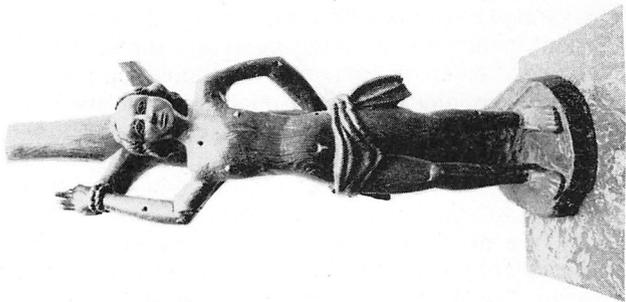
So stand das Kreuz in der Mauer bis zum Jahre 1932. Es wurde von jeher als Ruheplatz bei den Prozessionen benutzt. Da aber das Aufrichten eines Altares doch schließlich umständlich wurde, erbauten die Geschwister Kemp im Jahre 1932 am Standort des Kreuzes eine zur Erteilung des Segens bestimmte Kapelle. Säule und Kopfstück des Steinmales wurden bei dieser Gelegenheit in einer Nische der südöstlichen Außenwand der Kapelle eingebaut, und zwar so, daß nur mehr die Seite mit der Gnadenstuhldarstellung, dem Christusmedaillon und der Jahreszahl 1624 sichtbar geblieben ist.

Eine Inschrift über den Erbauer und der Grund der Aufrichtung fehlten. Auffallend ist wiederum die Jahreszahl 1624, die Zeit der Pest und der gräßlichen Kriege. Die Einwohnerzahl von Ehlingen fiel in den Jahren 1618-1656 von 17 Häusern auf 7 Häuser. Aus jener traurigen Zeit stammt dieses Kreuz.

Pissingen

Das Kreuz bei der "Pissinger Klaus"

Dort, wo heute schweres Ackerfeld bearbeitet wird, stand um die Jahrhundertwende ein dichter Wald. Inmitten dieses Waldes stand ehemals die "Pissinger Klaus", wo ein Einsiedler in der Nähe des alten Willibrordus-Brunnens lebte. Einige Namen aus dem 18. Jahrhundert sind bekannt. Alles ist verschwunden, die Klaus und die Kapelle, in der 1717



ein Altar stand, auf welchem an einigen Tagen im Jahre die Messe gefeiert wurde.

Geblichen war auf dem 15 a großen Grundstück bis 1934 ein Steinkreuz, das R. Dedieu noch als baufällig und halbzertrümmert gesehen hat. "Der Sockel war aus Steinen gemauert, der vordere Teil desselben bestand aus einer 0,50 Meter dicken Steinplatte. Auf dieser lag ein Haustein, der über die Hälfte des Sockels in der Breite einnahm. Auf der Steinplatte war in äußerst dünnen Majuskeln eingeritzt: O CRUX AVE. Auf dem darunter befindlichen Haustein stand die Jahreszahl 1867. Der gegliederte, pilasterähnliche Säulenschaft war an der Vorderseite reich ornamentiert. Von einer Kordel umrahmt erhoben sich auf der Innenfläche des Schaftes 3 fein herausgemeißelte Rosetten, von denen die mittlere den größeren Raum einnahm. Die Säulenbasis schmückte ein Rankenornament. Das Kapitell zeigte eine Reihe Akanthusblätter, aus denen volutenartige Ranken aufwuchsen, die sich oben zu je zweien vereinigten. Den Abschluß des Males bildete ein 0,12 Meter dickes, gleichteiliges Steinkreuz mit Christuskörper und Titulus. An den Seitenendigungen hatte es die Rosette als Verzierung. Es lag halb zerstört auf dem Boden. Julien van der Linden beschreibt das Kreuz in seinem Buch: "Souvenir de St. Willibrord à Pissingen. Au 'Klausbusch' on voit une croix plantée il y a 50 ans à l'emplacement d'un ermitage, qu'on appelle St. Willibrordusklause".

Das Kreuz wurde 1934 umgeworfen. Der Säulenschaft lag gebrochen daneben. Im Jahre 1944 war auch der Sockel verschwunden und die Steine lagen zerstreut auf dem Grundstück umher."

Dank der Bemühungen des verstorbenen Direktors der Caritas, Alfred Hemes, wurde im Jahre 1967 ein neues Steinmal an der ehrwürdigen Stelle errichtet. Er hatte dem bekannten Künstler Albert Kratzenberg aus Esch-Alzette (* Clervaux 8.4.1890, + Clervaux 3.7.1966) den Auftrag gegeben, ein modernes Steinkreuz in der alten Tradition der St. Willibrordusverehrung herzustellen. Eine Abbildung findet sich in der Festschrift "Die restaurierten Kirchen von Reckingen-Roedgen und Ehlingen". Die Inschrift lautet: HIC/FONS/A/SANCTO/WILLIBRORDO/BENEDICTUS/PIE/CULTUS/ANNIS MILLE/BIS FOEDATUS/A VICO/PISSINGEN/CARITATIS/OPERI CUM/AGRO DATUS/ (Diese Quelle wurde vom hl. Willibrordus gesegnet, tausend Jahre lang fromm verehrt, zweimal verwüstet, vom Dorf Pissingen (Familie Enschede) mit dem Gelände der "Caritas" geschenkt).

Herr Albert Enschede (+ 1937) hatte Raymond Dedieu, dem Autor der wertvollen Arbeit über die Wegkreuze, mitgeteilt, daß noch zwei Holzkreuze in der Nähe der Ortschaft Pissingen standen. Sie wurden von zwei Junggesellen aus dem Hause Enschede errichtet, weil sie in der Cholerazeit

1866 von der Krankheit nicht befallen worden waren. Das erste stand "an den Ellern", in der Wiese, die der Familie Ensich gehört, das andere stand am Ausgang des Dorfes nach Limpach hin "op der Hiehl". Beide Holzkreuze waren aber bereits zur Zeit der Erforschung durch R. Dedieu verschwunden.

Quellen:

Raymond Dedieu: Die Steinkreuze des Kantons Esch-Alzette in A-Z, 1937.

Nach dem Tode von Raymond Dedieu, der ein geschätzter Lehrer in Esch-Alzette war, kamen die Manuskripte und die zahlreichen Photographien aus seinem Nachlaß, durch Vermittlung von Professor Lucien Reding in das Archiv des Luxemburger Staatsmuseums.

Julien van der Linden: Croix de Pierre du Grand-Duché de Luxembourg, Bruxelles 1895.

Engling Jean: Die Weg- und Feldkreuze, in: Organ für christliche Kunst 1863.

Staudt-Reuter: Die kirchlichen Kunstdenkmäler des Dekanats Bettemburg, in: t'Hémecht 1955.

Die restaurierten Kirchen von Reckingen-Roedgen und Ehlingen (26.9.1971). Festschrift Reckange-Mess 5.8.1951.

Thiel B.J.: Vie érémitique, in: t'Hémecht 1954.

Unsere Ortschaften im Laufe der Zeiten

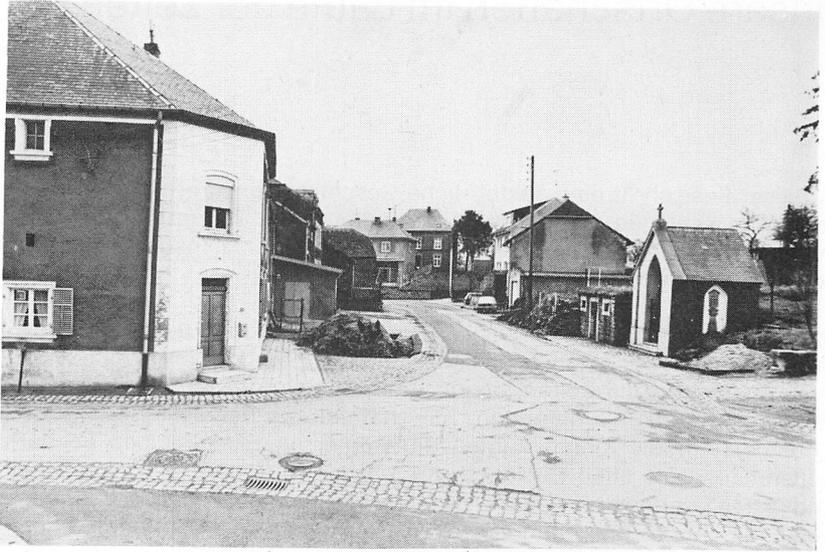
In dieser Festschrift eine ausführliche Geschichte unserer Heimatdörfer schreiben zu wollen, ist ein Ding der Unmöglichkeit. Darum will ich mich mit einem kurzen Überblick über das Geschick der einzelnen Ortschaften begnügen.

Das Tal der Mess war schon zur Zeit der Kelten bewohnt, denn der Name "Mess" stammt nach den Geschichtsschreibern aus der Eisenzeit, als in unserer Gegend die Kelten lebten; und 1854 wurde bei Roedgen eine keltische Goldmünze gefunden. (Sie stammt aus der Zeit um 300 vor Christus). Auf die Kelten folgten die Römer, von denen man an der Außenmauer des alten Reckinger Kirchturms römische Bildsteine fand und in den Fundamenten stieß man auf römische Münzen. An Wickringen und Ehlingen vorbei, dann zwischen Reckingen und Roedgen weiter, verlief ein Römerweg, der "Kiem", der, von Bettemburg kommend, unseren Bann durchlief und in Richtung der Römerstraße REIMS - ARLON - TRIER weiterführte.

Im Jahre 450, zur Zeit der Völkerwanderung, als die Römer aus unseren Gebieten verdrängt wurden, ließen sich die Franken, ein Stamm der Germanen, zwischen Rhein und Meer nieder. Die Franken legten ihre Siedlungen besonders in den fruchtbaren Weidelandschaften der Flüsse an. Die Siedlungen aus der Frühzeit germanischer Landnahme sind Orte auf "ingen". Es waren Familien- oder Sippensiedlungen. Familien, die auf denselben Stammvater zurückgingen, bildeten einen Familienverband: die Sippe. Zu dieser Zeit entstanden bei uns Ehlingen; Lollingen oder Lellingen; Lussingen oder Luffingen; Pissingen; Reckingen, dessen Stammvater Rocco der Siedlung den Namen Rockingen gab, daraus wurde später Reckingen; Rüssingen = Siedlung des Russo; und Wickringen. Diese Ortschaften sind also heute 1500 Jahre alt.

Durch das Mittelalter hindurch waren die Einwohner unserer Ortschaften Bauern, Hirten und Kohlenbrenner, einem adeligen Herrn zu eigen oder untertan; sie mußten für ihn arbeiten, und von dem, was sie besaßen, Abgaben zahlen.

Über die Ortschaften unserer Gemeinde will ich ein paar Aufzeichnungen wiedergeben, soweit ich Angaben gefunden habe und sie werden merken, daß die Ortsnamen im Laufe der Jahrhunderte verschieden geschrieben wurden.



EHLANGE

LIMPACH



1. ARESDORF (Ueschterhaff)

In einem Weistum von Küntzig vom 1.7.1592 lesen wir "zum hochgerich Küntzigh gehörigh: Limpach und der hoff Arestorff".

Am 16.6.1630 hören wir von "drey inwohnere zu Arestorff, nemblich Heinrichs Johan, Hansen Jacob und Carels Schaumbourgh".

2. EHLINGEN

1317 Eldingen genannt, dann Elingen bei Roeckingen, 1614 Ehlingen an der Meesen, 1780 Ehelingen (Mess). Die Gemeinde Ehlingen verlangte am 6.10.1523, daß die "wochemisse in sint Jacobs capelle in Eellingen", wie auch die "drittsonntagsmesse daselbst regelmässig geschehe", da der "pastoir", Sohn des meyers von Reckingen, dafür 4 Fuder Heu beziehe. Johanna von Mercy erbaute 1530 das bei Bergem gelegene Wasserschloß Mittendal, zu welchem die leibeigenen Orte Bergem, Ehlingen und 1 Haus in Reckingen gehörten. Ehlingen gehörte später zur Landmeierei Bettemburg, die Herren von Aspelt hatten dort grundherrliche Rechte. Der Ehlinger Zehnte war geteilt zwischen Marienthal (4,5 T.), Differdingen (2 T.), Münsterabtei (1,5 T.) und Heilig-Geist Kloster (1 T.). 1753 brauchte der Einwohner Charles Ripinger aus Eling keine Abgaben zu bezahlen. 1769 war ein Jakob Bieber aus Ehlingen Zeuge bei einem Prozeß.

Bevölkerung im Laufe der Jahrhunderte: 1495: 9 Häuser, 1537: 7 Häuser, 1618: 17 Häuser, dann folgt der 30-jährige Krieg und die Pest wütet. 1656: 7 Häuser, 1781: 126 Seelen, 1808: 133 Seelen, 1870: 159 Seelen, 1900: 173 Seelen, 1954: 132 Seelen, 1964: 221 Seelen, 1974: 311 Seelen, 1978: 345 Seelen.

3. LIMPACH

1267 Limbach genannt. Der Name kommt von "Linta" = Linde; Linde am Bach = Limbach. 1535 Lampach genannt. Die Herren von Limpach bildeten ein altes luxemburgisches Rittergeschlecht. 1267 hören wir von einem Ritter Bartholomäus von Limpach und seiner Frau Margaretha. 1272 wird ein Priester Heinrich von Limpach erwähnt. Die Pfarrei Limpach tritt 1289 in Erscheinung. Tilman von Luxemburg, Pfarrer in Limpach, erhielt am 26. September 1326 vom Papst Johann XXII ein Kanonikat an der Paulskirche in Lüttich. Am 20. Dezember 1339 wird Ritter Philipp von Limpach erwähnt, am 13. Dezember 1350 ist er Zeuge beim Verkauf von Sprinkingen. Das Herrengeschlecht von Limpach erlosch im 15. Jahrhundert und ab 25. Mai 1468 sind die Güter von Limpach von der Herrschaft von Ottingen (Lothringen) abhängig. Am 14. August 1522 nennt sich Jacques de Mercy Herr von Limpach. Dann kam Limpach an die Herren von Ouren und Tavigny. 1630 kaufte Hans Karl von Ouren, Herr zu Tavigny, die Hochgerichtsrechte von Limpach, Schouweiler, Sprinkingen und dem Hof Aresdorf vom König Karl von Spanien für 3205

Karolusgulden ab. Danach kam Limpach an die Herren von Dobbelstein, 1708 ging es pfandweise an die Herren de Geisen und am 2. März 1779 wurde dann die Herrschaft Limpach in öffentlicher Versteigerung von Karl Jakob de Geisen für 18500 Taler angesteigert. Dazu gehörten 1 Hof und 1 Mühle zu Schouweiler und der Hof von Sprinkingen. Die Herrschaft Limpach gehörte zur Richterei Küntzig, sie selbst besaß bloß das Grund- und Mittelgericht. Als Zeugen bei Verkaufsakten treten auf: 19.6.1630 Kruers Peter, meyer, Hoff Peter, Pesch Johann und Ploumen Peter, scheffen zu Limpach; 1755 Michel Pfaunesch (Wohnesch) und Peter Pesch; 19.12.1780 Johannes Bartel, meyer, Johannes Scheltgen und Johannes Gangeler, scheffen; 16.4.1788 Philip Bartel, meyer, Michel Pesch, scheffen, Leonardus Simon, momper. **Bevölkerung:** 1473: 7 Häuser, 1537: 8 Häuser, 1618: 12 Häuser, - Pest - 1656: 4 Häuser, 1747: 10 Häuser, 1755: 11 Häuser und 2 Höfe, 1781: 137 Seelen, 1808: 135 Seelen, 1870: 194 Seelen, 1900: 158 Seelen, 1954: 148 Seelen, 1964: 150 Seelen, 1974: 203 Seelen, 1978: 195 Seelen.

4. LELLINGER oder LOLLINGEN

Ausgestorbener Herrenhof bei Reckingen. "Lellinger- oder Lollingerweg" auf dem Bann Reckingen-Bettingen. Durch Urkunden von 1272, 1281 und 1301 überließen die Herren von Lollingen den Klosterfrauen zu Marienthal ihre Zehntquote zu Reckingen und Rüssingen, lösten sie aber bald wieder ein, um sie am 4.1.1304 an die Klosterfrauen zu Differdingen zu verkaufen.

5. LUSSINGEN oder LUFFINGEN

Ausgestorbene Siedlung bei Reckingen und Bettingen. Texte aus Klosterbüchern Marienthal: "Luffingen in parochia de Bettingen 1304" = Luffingen in der Pfarrei Bettingen 1304 oder "decime in Bettingen, Rodiche et Lussingen 1317" = den Zehnten in Bettingen, Roedgen und Lussingen 1317. An Luffingen erinnert heute die "Loeftgermillen" in Bettingen.

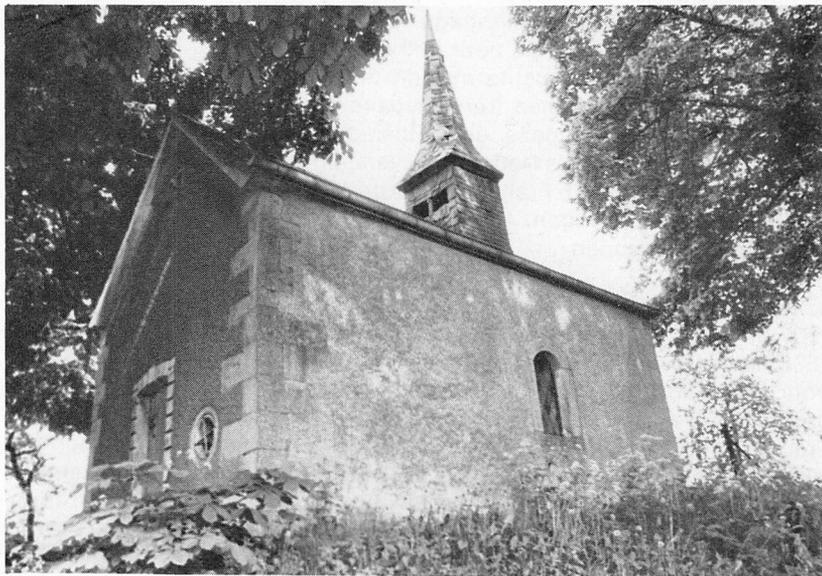
6. PISSINGEN

1317 Pyzzingen und Pyszingen genannt, 1753 Pissin. Pissingen unterstand während der Feudalzeit der Hoheit von Zolver. März und April 1681. Graf Bissy brandschatzt im Dienst Ludwig XIV den ganzen Umkreis der Festung Luxemburg, indem er Geld erpreßt, Vieh, Lebensmittel und Geiseln wegführt, Glocken verschleppt, Kirchen und Pfarrhäuser einäschert und ganze Ortschaften 4-6 Wochen evakuieren läßt. Dazu gehörte u.a. auch Pissingen, da eine Schadenerklärung von diesem Ort vorliegt. 1753 wurden dem Frédéric Kauffman die Abgaben erlassen. Im Jahre 1773 ließen die Eheleute Pierre Ensch und Catherine Knepper auf ihrem Grund und Boden eine neue, die noch heute bestehende Kapelle erbauen. **Bevölkerung:** 1473: 4 Häuser, 1537: 4 Häuser, 1618: 7 Häuser - Pest -



PISSANGE

PISSINGER KAPELLE



1656: 3 Häuser, 1781: 76 Seelen, 1808: 58 Seelen, 1870: 64 Seelen, 1900: 63 Seelen, 1954: 36 Seelen, 1964: 46 Seelen, 1974: 46 Seelen, 1978: 38 Seelen.

7. PISSINGERKLAUSE

Ein abgelegener Wiesengrund, am Waldessaum ein Quell, der ein Bächlein speist, daran Kapelle und Einsiedelei: das war die Pissingerklausen zwischen Pissingen und Mönnerich. Den Brunnen soll St. Willibrord gesegnet haben (um 700). Quellkult und Wallfahrt sprechen für das hohe Alter der Pissingerklausen; möglicherweise war in keltischer Zeit der Matronenkult hier heimisch, der später durch den Marienkult verdrängt wurde. Im Register der Herrschaft Zolver lesen wir 1632 "Zu der Klausen bei Pissingen, S. Willibrordusbrunnen genannt, geschicht jährlich den 2. Julii ein klein pitffahrt". Aus der Zeit um 1560 stammt die spätgotische Madonna der Pissingerklausen, die heute im Hause Kauffmann aufbewahrt wird. 1562 geschieht "die kleine pitffahrt, 2 Julii, zu Sant Wulfertz bey Pissingen. 1563 "zu Sant Philberths brunnen". 1607 "zu der Klausen gnant St. Willibrordusbrunnen". 1656 "pitffahrt uff Osterdienstag". 9.1.1750 16 Reichstaler für Ornamente in "der Capella Wilwertsbour bei Pissingen".

Von 1717 an liegt eine Liste der Pissinger Klausner vor. Copie du procès-verbal de la visite que frère Jean, visiteur de la congrégation des ermites wallons, fit en 1717: Sainte-Wilwesborn (St. Willibrord). Est un hermitage, scituez dans la paroisse de Betin (= Bettange), au voisinage de Mondrecange, qui consiste en une petite chapelle ou on célèbre la ste messe, estant un lieu de pèlerinage. Les offrandes sont enlevées par un mambour depuis longtemps pour entretenir la chapelle. Il y a un jardin, au milieu duquel est la petite maison qui est occupée depuis environ dixhuit ans par le nommé frère Macaire, aagé d'environ 50 ans, son mestier est tailleur. Kapelle und Einsiedlerwohnung mit 13 Ar Land wurden am 28.12.1809 als Nationalgut versteigert; J. Ensch von Pissingen erwarb das Ganze für 75 Franken. Altar und Heiligenstatuen kamen in die Dorfkapelle von Pissingen. 1706 - Bruder Peter, wohnhaft uff der Klaus St. Willibrordusbrunnen.

8. RECKINGEN

1137 und 1147 Rochenges genannt, 1235 Rockingen, dann Roeckingen, 1538 Reckingen uff dem Berge, 1560 Reckingen uff der Mess, 1753 Rekin. Von 1237-1383 läßt sich ein Herrengeschlecht von Reckingen/Mess nachweisen. Arnold de Rockingen 1272, Richer von Rockingen, seine Frau Ponchetta und ihr Sohn Johann 1294, Hennekin von Reckingen 1348, Gilkin von Reckingen 1383. Das Gebiet um Reckingen kam im 9.-10. Jahrhundert an die Grafen von Luxemburg, die einen Teil ihrer Rechte und Besitzungen an ihre Gefolgsleute abtraten: an die Herren von Zolver, von Amel, Rons, Lollingen, Reckingen und Roedgen. Die

Grafen Wilhelm (1096-1129) und Konrad II. (1129-36) schenken der Münsterabtei Allodialgut mit Wald und Hörigen zu Reckingen. Münster erwarb 1397 und 1402 weiteren Besitz zu Reckingen und Roedgen; der größte Teil dieser Dörfer unterstand vom 15. Jahrhundert an der Hoheit von Münster. Münster trat am 12.2.1238 seinen Anteil am Patronatsrecht an das Kloster Marienthal ab; das Zehntrecht wurde dadurch nicht berührt. Im Juli 1235 schenken auch die Herren von Zolver, Amel, Rons und andere ihre Patronatsrechte zu Reckingen an Marienthal. Ein Weistum der Landmeierei Bettemburg vom 1.12.1594 sagt uns, daß Reckingen, Ehlingen und Wickringen zur großen Landmeierei Bettemburg gehörten, die selbst der Propstei Luxemburg angehörte. Am 1.2.1694 lesen wir in einer Prozeßakte: Die Kirche am Ort Reckingen ist "ganz bauwfellig; Pastor kan die messe nicht ohne Leibsgefahr thun"; sie hat kein Dach, auch der Turm ist defekt. Im 30-jährigen Krieg haben die Einwohner "sich beynahe 3 jahr mit ihrem gantzen hausstatt und viehe in die kirch refugirt; auch feur darin angemacht" und darum mußten die Einwohner einen Beitrag bei der Errichtung zahlen, weil sie die Kirche als Fluchtburg benutzt und abgenutzt hätten. 4.2.1684: Marschall Créqui, der die Festung Luxemburg immer enger umschnürt, meldet nach Paris, zur Zeit seien unter andern folgende Ortschaften evakuiert und ihre Einwohner in die Propsteien Diedenhofen und Longwy abgeschoben: Wickringen, Pissingen, Ehlingen und Reckingen. (Darum tragen manche Taufregister dieses Jahres die Überschrift "Anno exili nati sunt" = sind im Exiljahr geboren.) 1753: Weltliche Herren zu Reckingen und den umliegenden Dörfern sind der Münsterabt und Herr de Geisen. 1753 brauchte der Einwohner Franz Vester keine Abgaben zu zahlen. 17.9.1788: Der Experte Jak. Anton aus Reckingen/Mess besichtigt die neuerbaute Kirche von Brandenburg. **Bevölkerung:** 1473: 23 Häuser, 1537: 19 Häuser, 1618: 22 Häuser - Pest - 1656: 12 Häuser, 1781: 223 Seelen, 1803: 237 Seelen, 1870: 320 Seelen, 1900: 335 Seelen, 1954: 307 Seelen, 1964: 323 Seelen, 1974: 391 Seelen, 1978: 421 Seelen.

9. ROEDGEN

1226 Runneke genannt, dann 1317 Rodiche, 1396 Rutsche und Overruth, 1397 Overrotgin, Overroitgen, 1425 Roitgin, 1753 Reuthien. Roedgen = diminutiv von Rodt, gerodetes Land; Umwandlung von Waldland in Ackerland. Im 14. und 15. Jahrhundert erscheint ein Herrengeschlecht von Roedgen; z.B. Gilles von dem Rutgen (Roitgen, Reutgen, Ruytgen); Margaretha von Rutghe, Jeanne von Rutsche verkaufte am 19.4.1396 ihren ganzen Besitz zu Reckingen und zu Overruth an den Schultheissen von Hesperingen für 250 Gulden. 1753 braucht Sondac Royne aus Reuthien keine Abgaben zu zahlen. Bei den Einkünften des Klosters Bonneweg 11.5.1782 lesen wir, daß folgende Leute auf ihren Gütern in Roedgen lebten und ihnen Abgaben zu zahlen hätten: Die Familie Krämer (= Kremer), eine Fam. Mondrich, eine Fam. Peiffert und ein



RECKANGE

ROEDGEN





WICKRANGE

Jonas Becker. 21.6.1788 ist in Sassenheim ein Vikar namens Martin Rolgen aus Roedgen. 1854 wurde bei Roedgen eine römische Goldmünze gefunden. **Bevölkerung:** 1495: 6 Häuser, 1570: 6 Häuser, 1618: 7 Häuser, Pest - 1656: 1 Haus, 1781: 80 Seelen, 1808: 69 Seelen, 1870: 88 Seelen, 1900: 108 Seelen, 1954: 68 Seelen, 1964: 65 Seelen, 1974: 179 Seelen, 1978: 252 Seelen.

10. RÜSSINGEN

1272 Russingen, 1282 Rusingen, 1717 Russin, 1723 Rissingen und 1756 Rissing genannt. Das bei Reckingen gelegene Dorf starb im Jahre 1636 durch die Pest aus, die Pfarrkirche blieb aber als isoliert gelegene Feldkirche weiter bestehen, bis Ende des 18. Jahrhunderts, genauso wie die Pfarrei Rüssingen bestehen blieb. Bettingen und Roedgen gingen weiterhin nach Rüssingen zur Kirche, wo auch ihr Friedhof sich befand. Zu Beginn des 18. Jahrhunderts ließ sich ein Eremit bei der Kirche zu Rüssingen nieder, der zugleich Küsterdienste versah. Copie du procès-verbal d'une visite en 1717: Russin. Est aussi une église paroissiale, autour laquelle est le cimetier, appartenant à la paroisse de Betin (Bettange). Le logement et le jardin sont les mêmes que les autres avec leurs obligations; il y a un frère, nommez frère Antoine, aagé de 45 ans, qui s'occupe à houer la terre.

11. WICKRINGEN

Wykringen - 1753 Wikrin genannt. Wickringen gehörte u.a. mit Reckingen zum Kloster Marienthal. Am 12.3.1674 lesen wir: Charles, roi d'Espagne, cède la haute justice de Steinbruecken, Vetz (Foetz) et Vickringen à Pierre Beving de Steinbruecken pour 700 livres. 1719 gehört Wickringen zur Herrschaft Meysemburg, 1753 brauchte der Einwohner Michel Guevelinger aus Wikrin keine Abgaben zu zahlen. 1767 unterstand Wickringen der Gemeinde Leudelingen, und mit dieser der Herrschaft von Rümelingen. **Bevölkerung:** 1964: 54 Seelen, 1974: 74 Seelen, 1978: 86 Seelen.

Im Jahre 1889 wurde die Eisenbahnstrecke Luxemburg-Petingen in Betrieb genommen und die Station Dippach-Gare war für unsere Gemeinde von großem Nutzen, stellte sie doch eine direkte Verbindung zur Hauptstadt dar für die "Botterfraen", und zu den Hüttenwerken des Südens für die Schmelzarbeiter. Durch die modernen Verkehrsmittel von heute ist dies aber jetzt nicht mehr der Fall.

Die Gemeinde Reckingen/Mess hat mit der modernen Entwicklung Schritt gehalten. Sie entfaltet sich immer mehr und mehr und die neuen, lichtdurchfluteten Schulen, die restaurierten Kirchen, die Kanalisierungen, der neue Wasserturm, neue Siedlungen und die noch fertigzustellende Umgehungsstraße von Reckingen setzen dieser Entwicklung ihren Stempel auf.

QUELLEN

Dom Bernard-Jacques Thiel: La vie érémitique au duché de Luxembourg.

Dr. Richard-Maria Staudt und **Joseph Reuter:** Die kirchlichen Kunstdenkmäler des Dekanats Bettemburg.

Nicolas Majerus: Die Luxemburger Gemeinden.

Arthur Schon: Zeittafel zur Geschichte der Luxemburger Pfarreien.

Ons Hémecht - Oktober, November, Dezember 1917.

Paul Felten

Verzeichnis der Güter und Einkünfte des Klosters Marienthal vom 11. November 1317

Dieses Verzeichnis, das in lateinischer Sprache verfaßt ist in dem Buch "Die Luxemburger Gemeinden" nach den Weistümern, Lehenerklärungen und Prozessen von Nicolas MAJERUS, habe ich mit Hilfe von Pfarrer Malget frei ins deutsche übersetzt, um es Ihnen verständlich zu machen. In diesem Verzeichnis werden Einwohner aus unserer Gegend aufgezählt und wir erfahren, welche Abgaben sie an das Kloster Marienthal zu zahlen hatten. Diese Abgaben mußten sie zahlen als Entgelt für Land das sie bearbeiten durften. Bei dem Land wird immer der Flurname genannt und so sehen wir, daß die Flurnamen, die wir heute gebrauchen, schon vor mehr als 600 Jahren bestanden. (Ich wäre sehr dankbar wenn mancher Leser mir weitere Flurnamen, die ich nicht aus dem Text deuten konnte, nennen würde).

TEXT

Die nachfolgenden Güter, in Bettingen und Rockingen gelegen, gehören mit Zehnten, Renten und übrigen Abgaben den adeligen Klosterfrauen von Marienthal. Der 3. Teil des Zehnten der ganzen Pfarrei Bettingen und Rockingen, sowohl des großen wie auch des kleinen Zehnten (der große Zehnte = Abgaben von Wald, Feld und Flur, der kleine Zehnte = Abgaben von Haus und Garten) gehört den Damen von Marienthal, weil sie das Patronatsrecht besitzen. Deshalb sind sie verpflichtet, das Chor der Kirchen von Rockingen und Ruzingen zu erbauen und zu erhalten. Sie müssen dem Vikar von ihrem Drittel 10 Malter Weizen und 10 Malter Mischler geben. Dieser Vikar besitzt ebenfalls den Zehnten dieser Kirchen als Lebensunterhalt, er ist verpflichtet den Dienst in der Kirche zu tun und dafür zu sorgen, daß ihnen ihre Renten und ihr Patronatsrecht erhalten bleiben.

Die oben genannten Schwestern haben den 4. Teil vom großen und vom kleinen Zehnten in Rockingen, Eldingen, Wykringen und Pyzzingen nebem dem 3. Teil von dem schon gesprochen wurde. Sie haben auch noch den 8. Teil vom großen und kleinen Zehnten in Bettingen, Rodiche und Lussingen neben dem oben genannten 3. Teil. Wegen dem 4. Teil, den sie vom Zehnten haben, müssen die vorhergenannten Klosterfrauen in Rockingen das Schiff der Kirche erbauen und Steuern zahlen. Was die Kirche von Rozingen betrifft, müssen sie von dem 8. Teil des Zehnten und von den Steuern in Bettingen, Rodiche und Lussingen das Schiff der Kirche erbauen. Ihr ganzer Anteil von dem oben gesprochen wird, beläuft sich auf 35 Malter Weizen, 35 Malter Mischler und 70 Malter

Hafer. Für den 3. Teil bekommen sie 30 Pfund Wachs wegen der Inkorporation und für den 4. und den 8. Teil bekommen sie 10 Pfund Wachs geliefert und für Verpflegung bekommen sie 12 Sol (= Geld) vom Weinschöffen.

Vom 4. Teil vom Zehnten den die Schwestern von Diffirgingen in Bettingen und in Rockingen zu bekommen haben, erhalten die Schwestern in Marienthal 9 Malter Hafer; und zwar haben die Zehntpflichtigen diese 9 Malter nach Luccemburch zu fahren und abzuliefern bei Herrn Theodor, Kaplan der Schwestern von Marienthal.

Es ist auch gut zu wissen, daß der 4. Teil in Rockingen und der 8. Teil in Bettingen den Schwestern zukommen durch Erbschaft von Seiten des Herrn Nikolaus von Lollingingen mit dem Recht, es immer zu besitzen.

Die nachfolgenden Güter, Renten und Rechte gehören den Schwestern auf Grund des Eigentums der Kirchen von Rockingen und Bettingen mit allen übrigen Rechten. Der erste ist Herr Heinrich, Pfarrer, geboren in Dypach. Er ist verpflichtet 8 Hühner und 1 Hahn und 4 Denare abzugeben für 7 Morgen Land, und 2 Fuhren Heu, gelegen 1 Morgen - iuxta Kemen = neben dem Kiem - ; im Ort genannt "in den Mezen = an der Mess; 1 Morgen - ante Ruzingen = vor Rüssingen -; 1 Morgen - in Merlinbach = in Merelbach -; 2 und einen halben Morgen; daselbst noch einen Morgen; im Ort genannt - in den Mortere = ? - eine Fuhre Heu - in Pfaffenwiese = in der Pfaffenwies - 1 Fuhre Heu.

Elisabeth, die Witwe von Christian von Rockingen ist verpflichtet 3 Hühner sowie 2 Hähne abzugeben für 2 Morgen Land, gelegen im Ort genannt - Schok = im Schonk -, die ungefähr soviel wert sind wie 3 Morgen.

Heinrich, Küster in Rockingen erhält für sich und seinen Bruder Johann genannt Enkir (= Ensch) 4 Hähne, 2 Brote und 40 Denare.

Walter, Bruder des vorhergenannten zahlt 2 Hähne, 1 Brot und 20 Denare von 9 Morgen Land, und 2 Fuhren Heu, gelegen - in Bozleyt = im Botzfeld -; 1 und einen halben Morgen - in der Gundersbeche = in der Gonsbach -; 1 Morgen - an der Wadelbeche = in der Woibicht -; 1 Stück Land; das Haus des vorhergenannten Küsters Heinrich steht - uf Steynacken = auf der Sterchen -; auf dem 4. Teil eines Morgens - an Gensackir = ? -; einen halben Morgen - uf Schok = im Schonk -; 1 Flecken Land - in Hunrech = im Ho'riech -; 1 Morgen - in Crummez = ? -; 1 Stück Land; unter Wald 1 Morgen - vur Bucholtz = vor Buchholtz -; 1 Morgen - in Langervant = im Langert -, in Durrebant = bei der Durrwies -, und - in Ruzilburne = ? -; 2 Fuhren Heu.

Nikolaus, der Pflüger, Nachfolger von Pugil und vom obengenannten

Christian bezahlt 3 Brote von 1 Morgen Land gelegen - in Schok = im Schonk -.

Heinrich, Sohn des Lupus, bezahlt 13 Hühner und 2 Brote von 6 Morgen Land gelegen - uf der Lere = auf der Le'er - 5 Morgen und - in Durrebant = bei der Durrwies - 1 Fuhre Heu.

Die Erben des Nikolaus vom Turm bezahlen 6 Hühner und 4 Brote von 6 Morgen Land gelegen - uf der Lere iuxta Luffingen = auf der Le'er neben Luffingen - 3 Morgen; - u Syrkenberch = auf dem Ferkenberg - 1 Morgen und einen halben - in Durrebant = bei der Durrwies - 1 Morgen und daselbst auch noch eine Fuhre Heu.

Johann, Sendschöffe von Rodiche gibt 2 Hühner von 2 Morgen gelegen - ab alterna parte dis Kemiz zo den buchil wert = auf der andern Seite des Kiem wo die grünen Buchen stehen -.

Walter Faber von Bettingen ist verpflichtet 3 Hühner und 4 Denare abzugeben von 2 Morgen Land gelegen - in Merlebach = in Merelbach - einen halben Morgen - in me Dale = im Dahl, im Thal - 1 Morgen - in Hunrech = in Ho'riech - 1 Morgen.

Ida, die Witwe von Gerard, der vor der Kirche wohnte, gibt 2 Hühner und 3 Denare von 4 Morgen Land gelegen - in Merlebach = in Merelbach -; 1 Morgen - in Tayfele = ?; einen halben Morgen - in me Dale = im Thal -; einen halben Morgen daselbst - ante molendinum = vor der Mühle -; 1 Morgen und am selben Ort noch einen halben Morgen.

Henkinus, der Dachdecker, gibt 3 Hühner für ein Feld - up deme Lerihih = auf dem Lehm -; - in den Metz = an der Mess - einen halben Morgen; - in Amirlant = ? - ein kleines Feld - in Hunrech = in Ho'riech - einen halben Morgen; - in Wolvesperre = im Wolfsfeld - einen halben Morgen; - in Hovestat an Pfaffewise = in Hefelich und Pfaffenwies - einen halben Morgen; - op den Buchele = op der Bich - einen halben Morgen; - an Wynschindal = in Weieschmuer - einen halben Morgen; - us Kessenbach = im Kaesberg - 1 Feld.

Walter, genannt der Leckere, seine Brüder Gerard und Ysenbart bezahlen 6 Hühner und 6 Denare von 6 Morgen Land und 1 Fuhre Heu gelegen - in Schok = in Schonk - 1 Morgen und einen halben; - ante molendinum de Luffingen = vor der Loefftgermühle - 1 Morgen; - in me Dale = im Dahl - einen halben Morgen und daselbst noch einen halben Morgen; - ante Ruzingin = vor Rüssingen - 2 Morgen Land; - in Mez = an der Mess - einen halben Morgen; - in der Hovestede an Pfaffenwies = auf Hefelich und Pfaffenwies - 1 Stück Land; - us dem Buchele = op der Bich - einen halben Morgen; - in Amirlant = ? - 1 Stück Land; - in

Hunrech = im Ho'riech - einen halben Morgen; - in Wolfesbere = im Wolfsfeld - einen halben Morgen; - in Wynschindal = in Weieschmuer 1 Morgen; - in Loyprienboyme = ? - einen halben Morgen; - in Everardisbach = ? - eine halbe Fuhre Heu; - in me Steynevurde = ? - eine halbe Fuhre Heu.

Heinz von Roedgen bezahlt ein Huhn, ein Brot und einen Denar von 2 Morgen Land.

Clamenta von Lympach, Enkelin des vorhergenannten Heinz zahlt 3 Hühner und 3 Denare von 5 Morgen Land und einer Fuhre Heu gelegen - in dem Mez = an der Mess - einen halben Morgen; - in Loypurgerboyme = ? - einen halben Morgen; - in Wynschindale = a Weieschmuer - 1 Morgen; - in deme Pesse = im Pesch - 1 Morgen; - uf Kessenbus = im Kaesberg - an zwei Orten einen halben Morgen; - in Everardsbach = ? - eine halbe Fuhre Heu; - in Pfaffenwise = bei der Pfaffenwies - an zwei Orten einen halben Morgen; - in der Grete = ? - einen halben Morgen; - in Tafele = ? - an zwei Orten einen halben Morgen; - an me Steynevurde = ? - eine halbe Fuhre Heu.

Heinrich genannt Schinke von Rockingen bezahlt 4 Hühner, 1 Brot und 4 Sol von 9 Morgen Land und 2 Fuhren Heu das er mit dem oben genannten Küster Heinrich und seinen Brüdern teilt.

Mathias, Sohn der Stephanie zahlt 2 Hühner und 3 Denare von 3 Morgen Land gelegen - an deme Boymiche = ? - 2 Morgen; - an deme Morsettere = ? - 1 Morgen.

Heinrich, genannt Kluckere, zahlt 3 Hühner, 1 Brot und 4 Denare von 6 Morgen Land und einer Fuhre Heu gelegen - in Tafele = ? - an zwei Orten einen Morgen; - in Pfaffenwise = bei der Pfaffenwies - 1 Flecken Land; - in Wolfesperre = im Wolfsfeld - an zwei Orten einen Morgen; - us Kessenbusch = im Kaesberg - einen halben Morgen; - in deme Pesse = im Pesch - 1 Morgen; - in acuto prato = in der spitzen Wiese - einen halben Morgen; - in Wynschindal = in Weieschmuer - 1 Morgen; - in Loypurgerboyme = ? - einen halben Morgen; - an me Steynevurde = ? - 1 Fuhre Heu.

Scheyba, die Tochter Heinrichs, genannt Suudil zahlt auch 2 Hühner und 6 Denare von 2 Morgen Land und einer Fuhre Heu gelegen - in der kurcer Atten = ? - 2 Morgen Land; am selben Ort gleich daneben eine halbe Fuhre Heu; - in Pfaffenwise = bei der Pfaffenwies - eine halbe Fuhre Heu.

Elisabeth, die Witwe jenes Schunkere sowie Johann und Heinrich, Söhne der genannten Elisabeth zahlen 11 Hühner und 30 Denare von 11 Morgen Land und 2 Fuhren Heu gelegen - in Espe = in den Espen - 1 Morgen;

- am Esse = ? - 1 Morgen; - an me Lellingewege = ? - 2 Morgen Land;
- super Syffebere = auf Zingelsberg - ein Flecken Land; - an me Roden-
bechereburne = im Rudenboesch - eine halbe Fuhre Heu; - in Espelere
= in den Elleren - 1 Morgen; - in der Deliche = am Dellwé - 1 Flecken
Land; am selben Ort einen Morgen; - in der Wolvesgruve = auf der
Wolfskaul' - 1 Morgen; - an Lollingerweg = ? - 1 Morgen; - an me Schiffe-
lere = ? - 1 Morgen; daneben - in der Kurten = in den Kirten - einen hal-
ben Mo ʒen; - an me Acker = ? - 1 Morgen; - in Rodebechere = im
Rudenboesch - eine halbe Fuhre Heu; - an me Stege = ? - 2 kleine
Hauſen Heu.

Maria, die Tochter von Gottfried, zahlt 1 Huhn von 1 Morgen Land
gelegen - in Morsettere = ?

Nikolaus Lusor zahlt 5 Hühner, 2 Brote und 4 Denare von 7 Morgen Land
und 1 Fuhre Heu gelegen - in den Mez = an der Mess - einen halben
Morgen; - in Wolvesperre = im Wolfsfeld - 1 Morgen; - uf Kessinbusch
= im Kaesberg - 1 Morgen; - in dem Pesse = im Pesch - 1 Morgen; - uf
dem Buchele = op der Bich - einen halben Morgen; - in Pfaffenwise =
bei der Pfaffenwies - 1 Stück Land; - in Wynschindal = in Weieschmuer -
1 Morgen; - in Loypurgeboyme = ? - einen halben Morgen; - in Tafele
= ? - 1 Morgen; - in Schok = im Schonk - einen halben Morgen; - an me
Stege = ? - ein bischen Heu; - an me Steynwurde = ? - eine halbe Fuhre
Heu; - in Everardsbeche = ? - eine halbe Fuhre Heu.

Lynenspulrese von Luffingen zahlt 4 Hühner und 12 Denare von 4 Morgen
Land und einer halben Fuhre Heu gelegen - us der Roderbeche = im
Rudenboesch - 1 Morgen; - an me Ackerboyme = ? - 1 Morgen; - uf der
Wolvesgrove = auf der Wolfskaul - einen halben Morgen; - super
Schuffelere = ? - und neben der Ausfahrt des oben genannte Schunkere
1 Fuhre Heu.

Siegfried von Pyszingen zahlt 2 Hühner von 2 Morgen Land - iuxta
Rozilburne = ?.

Heinrich, genannt Schippertel, zahlt 4 Hühner von einem halben Morgen
Land - uf der Grecte = ?.

Das Haus des Gottfried von Rockingen zahlt 2 Brote die der Pfarrer von
dort erhält.

Felten Paul

ENTREPRISE
DE TRAVAUX PUBLICS
ET PRIVES

Jules FARENZENA

S.e.n.c.

Succ. Jos. et Mario FARENZENA

**TERRASSEMENTS
TRANSPORTS
CONSTRUCTIONS**

Bureau:

82, rue Grand-Duc Adolphe
DUDELANGE
Tél. 51 11 83 - 51 73 77

Comité d'honneur

Abens Vic., Vianden
Anen Arthur, Soleuvre
Anonyme, Limpach
Anonyme, Reckange
Anonyme, Eschweiler
Angel Robert, Dr., Luxembourg
Audry-Kartheiser, Reckange

Back René, Belvaux
Backes-Ney Jos., Wickrange
B.C. Mess
Beaumont Josy, Foetz
Bebing Johny, Ehlange
Bei Johny, Ehlange
Berchem Albert, Olm
Berchem-Strauss, Mondercange
Biewer Jean, Ehlange
Bigelbach-Fohrmann, Dudelange
Bissener Jean, Roedgen
Bix-Aubisse Lily, Limpach
Biver Julien, Ehlange
Boettcher Henri, Ehlange
Bontemps, Atelier de ferblanterie, Wickrange
Bosseler-Irrthum Mme, Reckange
Bosseler Arthur, Limpach
Bailleux Pierre, Athus
Bozzola Julien, Ehlange
Braun-Janssen, Reckange
Brebson Joseph, Esch-sur-Alzette
Bredimus Gaston, Transports, Bergem
Buchler Jean, Roedgen

Café Erpelding-Roden, Garnich
Café de l'Industrie, Rodange
Café Raach Marcel, Wickrange
Café Garganese, Pontpierre
Café Olinger, Pontpierre
Café "Beim Arlette", Bascharage
Cahen, Maroquinerie, Esch-sur-Alzette
Caillard Claude, Roedgen
Christophory-Jung, Reckange
Chorale Ste. Cécile, Pontpierre/Bergem/Wickrange
Chorale Municipale, Schifflange

John RIX & Cie

S.à r.l.

**ENTREPRISE
DE CONSTRUCTION
ET GENIE CIVIL**

**TRAVAUX PUBLICS
ET PRIVES**

**6, rue Stalingrad
ESCH/ALZETTE
Téléphone 54 26 54**

Cipriani-Wack F., Reckange
Clemes-Kayser Marco, Bergem
Colbach Roland, Roedgen
Collignon Robert, Esch-sur-Alzette
Cycle-Comique, Olm

Dasbourg Ferdi, Luxembourg
Dechmann-Propper, Reckange
Dechmann-Hesse, Reckange
De Demo Edmond, Roedgen
Dell Marcel, Roedgen
Deschenaux Claude, Luxembourg
Delvaux Jacques M., Luxembourg
Delvaux-Jacques Mme, Luxembourg
Denel-Kemp, Reckange
Dondlinger-Thein Mme, Reckange
Dondlinger-Rollinger, Reckange
Dondelinger Willy, Esch-sur-Alzette

Eickmann Nic., Differdange
Electro-Center, Lorentzweiler
Ensch Famille, Pissange
Ensch Aloyse, Limpach
Ensch-Decker Albert, Reckange
Ensch-Weyland, Reckange
Europneu, Luxembourg-Cessange
Even-Poncin, Reckange

Fanfare Bigonville
Fanfare Bourglinster
Fanfare Leudelange
Fanfare Mondercange
Fanfare Roeser-Crauthem
Fanfare Schouweiler
Fanfare Strassen
Felten-Schumann Paul, Reckange
Felten Othon, Limpach
Felten Nico, Bech-Macher
Feyereisen Henri, Ehlange
Fisch-Harpes, Rippweiler
Fischels Alphonse, Ehlange
Flener Nic., Roedgen
Flener Roger, Roedgen
Fondeur Paul, Howald
Frana-Moser, Pissange
Frast-Reding, Reckange

AUTO-SUD

MONDERCANGE
Téléphone 54 87 77

Concessionnaire

RENAULT

OCCASIONS

toutes marques
aux prix les plus bas
Financements et crédits

Freichel Pierre, officier, Biwer
Freismuth Antoine, Reckange
Friob-Heinen, Reckange
Frising, Maison, Noertzange
Funck-Heck, Reckange
Fusenig Pierre, Ehlange

Gaasch-Kremer, Reckange
Gaffinet Guy, Reckange
Gillen Marcel, Bascharage
Gilles-Hermes, Bettange
Gindt-Héros Ernest, Reckange
Gindt-Waldbillig, Reckange
Gindt-Schmit, Pissange
Glesener Arthur, Ehlange
Godefroid-Ferretti, Reckange
Goniva Albert, Reckange
Goetzinger-Hengesch, Bereldange
Graas René, Esch-sur-Alzette
Greisen Josy, Luxembourg
Greiveldinger-Schroeder Gast., Limpach
Greiveldinger-Proth J.-P., Roedgen
Greten-Thill, Roedgen
Greten-Miltgen, Reckange
Gudendorff-Wester, Bertrange
Guerkinger Arsène, Reckange

Hahn Edmond, Noertzange
Haine Marcelle, Roedgen
Haine Jean, Roedgen
Hames-Schmit, Roedgen
Hamm Claude, Ehlange
Hansen-Gretsch Camille, Roedgen
Hansen-Lieners, Bertrange
Harmonie de la Federation des Cheminots Luxembourgeois
Harmonie Municipale de Hollerich
Harmonie de Kleinbettingen
Harmonie Municipale de Schifflange
Heles-Junker, Reckange
Hentgen Georges, Roedgen
Hentgen-May, Roedgen
Hentgen Jos., Roedgen
Hengesch Raymond, Ehlange
Hemmer-Wolff Edmond, Roedgen
Hempel-Zahner, Reckange
Hildgen Alphonse, Luxembourg

Wolfgang Hanisch G.m.b.H.BAUTENSCHUTZ

Succursale de LUXEMBOURG

18, Domaine du Kiem ROEDGEN - Tél. 37 84 06

- peinture industrielle
- travaux d'isolation, d'assainissement béton
d'enduction pour construction ponts, matières plastique
(hangars. etc.)
- imprégnation façades

BONARIA FRERES S.à r.l.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS
ET DE TRAVAUX PUBLICS

ESCH-SUR-ALZETTE

59, rue du Brill

Téléphone 5 20 28 - Boîte postale 198

Garage Erny Kayl

EHLANGE - Téléphone 3 77 55

Toutes réparations, débosselage et peinture

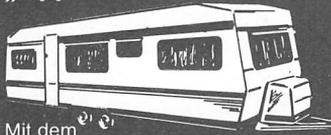
Hilger-Jung, Reckange
Hilger-Schmit Marie, Reckange
Hippert-Hoeser, Bergem
Hoffmann Paul, Ehlange
Hoffmann Willy, Rumelange
Holcher-Grevelinger, Foetz
Holzem-Weisgerber, Reckange
Huberty Albert, Luxembourg
Hurt-Franzen, Reckange
Huynen-Voncken, Reckange

Ihlow-Gordon, Roedgen
Imiolek-Mertens, Reckange
Imprimerie St. Paul, Luxembourg

Jacobs Hubert, Limpach
Jacqué Paul, Ehlange
Jacqué Victor, Ehlange
Joachim Berno, Limpach
Joachim-Thorn, Roedgen
Juncker-Harpes, Reckange
Jung-Weber, Reckange
Jung François, Limpach
Jungblut-Molinaro, Reckange
Jungels Albert, Curé, Pontpierre
Jungers Maurice, Bruxelles
Jungers Albert, Athus

Kalmes Madame, Roedgen
Kalmes-Weber Madame, Ehlange
Kandel-Diederich, Roedgen
Kauffmann-Hemes Madame, Pissange
Kauffmann-Hemes Vic., Pissange
Kayser Emile, Schifflange
Kayser Jos., Noertzange
Keiser René, Esch-sur-Alzette
Kettmann-Hoffmann, Limpach
Keup Charles, Limpach
Kill Fernand, Walferdange
Kinsch-Weisgerber, Limpach
Kintzelé Eugène, Reckange
Kintzelé Félicie Madame, Reckange
Kintzelé Erny, Reckange
Kirch-Krier Emile, Münsbach
Kirsch Raymond, Ehlange
Kirsch Norbert, Ehlange

**EINLADUNG ZUR
GROSSEN
„flipper-SHOW“**



Mit dem
neuen flipper-Programm
fahren Sie erster Klasse.
Komfortabel, exklusiv und
preiswert.
Wählen Sie zwischen
20 Großraum-Caravan-Modellen.



**Der Preiswerte
unter den Guten!**

CARA plein AIR

**Tél. 51 54 22
HELLANGE**

tanit

agence immobilière

achat - vente - location

30, rue adolphe fischer
tél. 49 38 38

luxembourg

**Armand
KAISER**

ASSUREUR

PETANGE - Téléphone 50 79 83

Kirsch-Clemes, Wickrange
Kirschten Eugène, Bergem
Klapp Romain, Ehlinge
Klein J.-Pierre, Limpach
Knauf Marcel, Rodange
Knebler-Schirtz, Reckange
Kohl-Steichen, Reckange
Kohnen Carlo, Reckange
Krack-Kugener, Schouweiler
Kremer Adèle, Roedgen
Kremer René, Belvaux
Krier Roger, Belvaux
Krier Jos., Reckange
Krier-Weber René, Reckange
Krier Albertine, Barnich
Krier Pierre, Esch-sur-Alzette
Krier-Melchior Madame, Reckange
Krieps Robert, Luxembourg
Kuffer Joseph, Limpach
Kunen-Pilger, Roedgen

Lahier-Frauenberg, Limpach
Larosche-Michels, Reckange
Leclerc-Lanser, Reckange
Lentz-Cornette, Belvaux
Lepage Pierre, Garnich
Lesch-Colbett Roger, Ehlinge
Leszczynski Norbert, Agent Le Foyer, Ehlinge
Linster Guy, Luxembourg
List François, Bijouterie, Esch-sur-Alzette
Loewen Jeanne, Reckange
Lucas Marcel, Ehlinge
Lugen Théo, Reckange

Malané Gaston, Ehlinge
Mathay Vic., Limpach
Mazey-Gatti, Reckange
Medinger Camille, Pontpierre
Mehlen J.-P., Diekirch
Meyer Emile, Ehlinge
Meyer-Hemes Roger, Roedgen
Meyer René, Limpach
Miltgen Léon, Reckange
Modolin Noel, Reckange
Molitor Ben, Diekirch
Molitor-Zeches, Reckange

ELECTRICITE GENERALE

J.-P. BARA et Cie

EHLANGE/MESS - Téléphone 3 76 92

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION
ET DE GENIE CIVIL

SOTRAROUTE s.a.

Travaux de terrassement - D'Enrochement
Travaux de mines - Forages - Ancrages
Béton armé - Béton précontraint
Battage de pieux et de palplanches

LUXEMBOURG - 86-88, rue de l'Egalité
Tél. 49 00 65 - Télex 1503 SOTRA LU

VAUXHALL, BEDFORD - PONTIAC - BUICK
CADILLAC - DAIHATSU

Garage Paul Lentz

257, route d'Arlon - LUXEMBOURG
Tél. 2 09 25
Crédit - Reprises - Ouvert jusqu'à 19.00
et les samedis

Mosar-Schoder, Pissange
Müller Mady, Limpach
Müller Ady, Bergem
Müller-Dachwitz, Reckange
Müller Ernest, Luxembourg
Munkler-Gindt, Reckange
Mutsch Jean, Reckange

Neiertz-Alberty, Pissange
Neiertz-Sondag, Reckange
Neiertz-Sosson, Reckange
Neiertz-Thein, Pissange
Nilles Jean Dr., Ehlange
Noel Emile, Pétange
Noesen Margot, Rodange
Nosbusch Albert, Ehlange
Notermans Gilbert, Bergem
Nussbaum Sylvain, Esch-sur-Alzette

Ortolani Roland, Esch-sur-Alzette
Osch Alphonse, Luxembourg
Osch Ernest, Roedgen
Osch Fernand, Vianden
Osch Jean, Luxembourg
Osweiler Aloyse, Beggen

Pegel M., Roedgen
Peporté-Dechmann, Reckange
Pescatore Jean-François, Luxembourg
Peter-Theisen, Pissange
Peters-Kayl F., Reckange
Petry Camille, Luxembourg
Petry Christophe, Reckange
Petry Lucien, Esch-sur-Alzette
Petry Romain, Reckange
Petry-Welter François, Reckange
Philippy-Schommer, Roedgen
Proost Carlo, Ehlange
Poeckes Jos., Ruemelange
Pütz Albert, Ehlange
Pütz-Bosseler, Reckange
Pütz-Hoffmann Jean, Luxembourg
Pündel-Kellner, Reckange

Raas-Maller, Reckange
Rach Gilbert, Bergem

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Lucien Petry

ESCH-SUR-ALZETTE

44, rue de l'Alzette - Tél. 54 48 75

HORTICULTEUR
FLEURISTE

FERNAND BRAUN

31, rue des Trois Cantons

EHLANGE/MESS

Téléphone 3 74 60

PLASTIC SOL

WENGLER & VALLENDER s.e.n.c.

97, Val Ste Croix - LUXEMBOURG

Revêtements modernes pour le bâtiment

SOL - MUR - PLAFOND - TAPIS PLAIN - PVC

Raus René, Ehlange
Rech Louis, Dudelange
Recken-Bakker, Reckange
Reckinger François, Esch-sur-Alzette
Reding Jean-Marie, Hautcharage
Regenwetter Pierre, Roedgen
Reiffers, Reckange
Reiland Charles, Ehlange
Remacle-Schumann, Roedgen
Remackel Eugène, Ehlange
Richardy Charles, Reckange
Rischette Marcel, Limpach
Rizzo Renzo, Roedgen
Rodesch Jean, Bel'Air
Roilgen André, Luxembourg
Ruckert François, Ehlange

Saeul Roby, Schouweiler
Sander Erny, Steinfort
Sassel Norbert, Dippach-Gare
Schaaphok Gerret, Roedgen
Schaedgen François, Sprinkange
Schartz Robert, Ehlange
Scheuer Victor, Reckange
Schleich-Feyder Nic., Wickrange
Schlesser-Kintzelé Ch., Reckange
Schiel Robert, Bertrange
Schiltz Soeurs, Limpach
Schwal Nic., Ehlange
Schmit Arsène, Garnich
Schmit-Moos André, Limpach
Schmit André, Bergem
Schmit Jean, Limpach
Schmitt-Hettinger, Roedgen
Schneider Jean, Curé, Reckange
Schockweiler Paul, Esch-sur-Alzette
Schoder-Weirig Gust., Pontpierre
Scholer-Maar, Limpach
Scholtes-Kirch, Wickrange
Schroeder Aly, Junglinster
Schroeder Famille, Pissange
Schumann Alphonse, Roedgen
Schumann-Bosseler J.-P., Reckange
Schumann-Bosseler Jos., Reckange
Schumann Nic., Roedgen
Schumann-Klein J., Limpach

Café Camille Raach

Hâmeschmieren a Perdsbiffteck

EHLANGE/MESS - Téléphone 3 72 05

**Entreprise Luxembourgeoise
de Travaux Publics et Privés**

R. Kalmes & F. Garnich

86-88, rue de l'Egalité - LUXEMBOURG

Boîte postale 137 - Tél. 49 00 65

Télex 1503 Sotra lu

Travaux de terrassement - D'Enrochement

Travaux de mines - Forages - Ancrages

Béton armé - Béton précontraint

Battage de pieux et de palplanches

CONFECTION - CHEMISERIE

Hommes - Dames - Enfants

Grand choix, qualité, prix

Maison Dahm

succ. HENNICO

28, rue des écoles - NIEDERCORN

Tél. 58 83 46

Schumann-Peffer, Roedgen
Schumann Victor, Limpach
Schwickerath Lucien, Esch-sur-Alzette
Schwickerath R., Luxembourg
Schwartz Henri, Esch-sur-Alzette
Seiler Nic., Roedgen
Serafini Jos., Reckange
Servais Gaby, Limpach
Seyler-Krausch, Pontpierre
Siebenaler Norbert, Bergem
Simon André, Esch-sur-Alzette
Simon Jean-Pierre, Limpach
Sinnen Gaston, Limpach
Sinnen Léon, Limpach
Sinnen Raymond, Limpach
Sondag-Guerkinger, Pétange
Soragna Ervin, Reckange
Spautz Jean, Schifflange
Steichen Albert, Schifflange
Steichen-Calmes Madame, Reckange
Steichen-Dax, Reckange
Steichen Fernand, Scheidhof
Steichen Robert, Bascharage
Stull-Leonardy, Reckange
Streweler R., Curé, Sanem
Supporter-Club "B.C. MESS"

Thelen-Schong, Reckange
Thill-Hengen, Reckange
Thill-Kayser Lucien, Reckange
Thimmesch Jacques, Ehlinge
Thiry-Klemann, Reckange
Thiry-Lang, Reckange
Thomas Armand, Reckange
Thomas-Sondag Madame, Reckange
Thorn Jos., Roedgen
Thorn Marthe, Couturière, Roedgen
Thoss Maurice, Esch-sur-Alzette
Trauffer Mathias, Mondercange
Thull Pierre, Roedgen

Veassen Werner, représ. S.A. Lehnen, Imbringen
Van Drunnen J.-M., Roedgen

Wagner Fernand, Ehlinge
Wagner M., Roedgen

Paul Kipchen

Installations électriques
Vente d'appareils électro-ménagers
Service après-vente - Cuisines

EHLANGE/MESS - 70, rue du Centre
Tél. 3 75 93

Garage Central Fernand SCHAACK

DIFFERDANGE - 142, avenue de la Liberté

Mécanique - Débosselage - Peinture
DEPANNAGE JOUR ET NUIT

Téléphone 58 80 93
En dehors des heures d'ouverture du garage
Téléphone 58 81 11

MA TOCADE

PISSANGE - Téléphone 3 72 49

CAFE - DISCO - DANCING
JEU DE QUILLES

Snack à toute heure

Spécialités sur commande - fermé le mardi

Wagner Roger, Roedgen
Wagner Théo, Reckange
Wallenborn Romain, Bergem
Waltzing Arthur, Reckange
Waltzing-Pesch, Reckange
Wantz-Schumann J.-P., Reckange
Waringo Charles, Schifflange
Weiler Erny, Ehlinge
Weis François, Bergem
Weis J.-P., Reckange
Weisen-Frisch, Wickrange
Well-Dyonisius Nic., Reckange
Welter Armand, Pétange
Wester Fred, Ehlinge
Wester-Hilger Marcel, Reckange
Wies-Moes Léon, Reckange
Wiltgen Armand, Ehlinge
Wilmes-Felten, Limpach
Wishof Gilbert, Reckange
Witry Claude, Esch-sur-Alzette
Witry Marcel, Esch-sur-Alzette
Wolf Jos., Ehlinge
Wolff-Ney Norbert, Reckange
Wolter Jean, Esch-sur-Alzette

Zapponi Manfred, Roedgen
Zinelli Félix, Reckange

Union Fanfare Bertrange
Fanfare Concordia Mertert
Fanfare Reisdorf
Harmonie Obercorn

10.8.1979

**TIRAGE DE LA
LOTÉRIE NATIONALE**

à RECKANGE/MESS

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Basamo

MONDERCANGE - Téléphone 5 36 16

NIC. JOACHIM

ENGRAIS CHIMIQUES
GRAINS & GRAINES

BERGEM - Téléphone 51 12 61

Jean Simon

LIMPACH - Téléphone 3 70 74

FORGE - FERRONNERIE D'ART
ATELIER DE CONSTRUCTIONS

TOUS TRAVAUX DE MENUISERIE

Josy Calmes-Reyter

SPRINCKANGE

Agence d'Assurances **La Luxembourgeoise**

AUTO-ECOLE

Raymond Reyter

47, rue des Trois Cantons
DIPPACH-GARE - Téléphone 37 83 80

sports 2000 s.à r.l.

PIERRE SCHROEDER

31, rue de Bonnevoie - LUXEMBOURG - Tél. 49 02 33

Magasin spécialisé en équipement de



hummel



DONNAY

BAN
SPORT

PONY

»Die neue Linie«



Pokale
Plaketten
Ehrenpreise

Coupes, fanions, insignes, médailles

Café Schumann-Jung

Jeu de quilles automatique
Salle de fêtes

RECKANGE/MESS - Téléphone 3 70 50

Mersch & Schmitz

CHAUFFAGE - SANITAIRES - CUISINES

Route de Capellen

HOLZEM/MAMER - Téléphone 3 85 01 - 02

CAFE
EPICERIE

WESTER-HAMEN

RECKANGE/MESS
Téléphone 3 70 34

Boucherie Chevaline du Sud

LAUX FRANCOIS
7, rue Audun - ESCH/ALZETTE

Tél. 5 25 65

Livraison à domicile

BOBINAGE
T.V. - ELECTRO-MENAGER

Bergmann

9, rue du 10 Septembre - ESCH-sur-ALZETTE
Téléphone 5 28 34

Jacques Lavandier

Menuiserie - Cercueils
Auto-Corbillard

MONDERCANGE
7 a, rue de Limpach
Tél. 54 44 04 - 55 14 78

Ass et fir e gudde Ke'ss
oder e sche'ne Ke'ssplat, da nemmen

Crèmerie du Gourmet

um Maart Denstes a Freides zu Esch

Caravanning Center

s.à r.l.

SAINTE CROIX ET FILS

PONTPIERRE - WICKRANGE
Autoroute Luxembourg-Esch

Importation directe des plus
grandes marques de caravanes,
Mobilhomes et Chalets en bois

Caravanes Roller, Italie
Caravanes Hobby, Allemagne

Mobilhomes - toute la gamme
A-Liner de la plus importante
firme anglaise

E gudden Humpen Binding Roemer Pils,
 eng kill Flësch Mousel oder Royal Alt,
 an och e gudden Pättchen Wuermeldenger gët et am

Café "Beim Anna"

zu RIEDGEN

Mme. J. Schumann-Kré



RABEWERK

Geräteprogramm



RABEWERK Anbau- und Aufsattelbeetpflüge, Schäl- und Schälesaatpflüge, Anbau- und Aufsatteldrehpflüge, von 2- bis 12-furchig, in kompakter Baukasten-Profilrahmenbauweise, wahlweise mit oder



ohne vollautomatischer, mechanischer oder hydraulischer Steinsicherung. Tiefpflüge, Scheiben- und Scheibenschälplüge, Untergrundpacker auch mit Krümlern für Beet- und Drehpflüge, Scheibeneggen, Eggenkom-



binationen, Vibrationseggen, Grubber, Kultivatoren, Spatenkrümmler, Spezialgeräte für Wein- und Obstbau, Planiergeräte, Hackstriegel, Wieseneggen und Tiefmeißel.



RABEWERK Bodenbearbeitungsgeräte vom größten Hersteller der Bundesrepublik sind führend in Technik, Qualität, Zuverlässigkeit und Lebensdauer.

Generalimport für Luxemburg:
S.A. des anc. Ét. Nic. LEHNEN
 Angelsberg-Mersch - Téléphone: 32 83 28



EPICERIE

Robert Kirsch-Schiltz

RECKANGE-SUR-MESS - Téléphone 3 70 27

Pour vos réparations mécaniques une adresse

Garage A. FELZ

DIPPACH-GARE - Téléphone 3 70 17

Pneus toutes marques - Charbons - Mazout

Société Luxembourgeoise de Téléphonie

société anonyme

LUXEMBOURG - 57/59, rue Michel Welter

Tél. 48 83 83 - Télex 2508

Installations téléphoniques - Installations d'horloges électriques
Installations horaires de chronométrage pour compétitions sportives
Installations horaires dynamiques "HENGSTLER"
Installations de téléimprimeurs "OLIVETTI"
Installations de signalisations lumineuses
Installations d'anticambriolage pour chambres et trésors
Avertisseurs d'incendie - Appareils de pointage
Installations de contrôle à distance

INSTALLATIONS SANITAIRES

François Muller

208, rue des Trois Cantons

RECKANGE/MESS

Téléphone 3 70 43

Café Rach-Thilgen

BERGEM

JEUX DE QUILLES
SIEGE SOCIAL B.C. MESS

Bremer Marcel

Dépôt:
Bières MOUSEL et HENRI FUNCK
Location de tente

TETANGE
6, rue St-Jean
Téléphone 56 53 60

Pour vos travaux de toiture
Bâtiment neuf ou réparation
une seule adresse

Maison Emile Nilles-Melsen

Cité Wuesbeck - DAHLEM - Tél. 3 82 90



assurances m. pesch et fils
agence générale

34, rue zénon bernard
esch-sur-alzette

depuis 1869

FRITURE - RESTAURANT

“AM PAVILLON“

Propr. Nico SCHWEITZER-HAMER

EHLANGE/MESS

Beschtens bekannt durch seng gud
gebâken Fösch, gesolpert Röpchen mat
Sauerkraut an Speck-Gromperen
Pèrdsbiftek, Paschte'tchen a.s.w.

Dir fand ons op folgende Kirmessen:
Octave - Esch/Brill (Pentecôte) - Arlon -
Bastogne - Schobermess - Thionville

Installations Chauffage - Sanitaire

Fiorese Jean-Pierre

rue du Brill
FOETZ - Téléphone 54 86 95

Café "Am Weiher"

80, rue Limpach - MONDERCANGE
Téléphone 54 09 95

Jeux de quilles automatique
Dépositaire Bières Bofferding
Livraison à domicile chaque vendredi



SALON DE COIFFURE

CARLA

48, rue Zénon Bernard
ESCH/ALZETTE - Téléphone 54 93 96

MUSIC CENTER

SCALA

85-87, avenue de la Gare - Tél. 5 38 85

ESCH-SUR-ALZETTE

(Grand-Duché de Luxembourg)

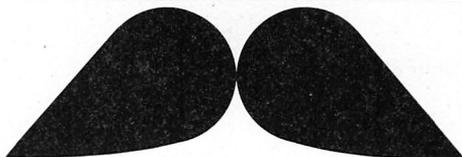
CHAUFFAGE
SANITAIRE

RECKINGER

98, rue Victor Hugo

ESCH/ALZETTE

venez visiter notre grande
SALLE D'EXPOSITION



salon moustache s.à.r.l.

coiffure masculine

luxembourg. 6. avenue du dix septembre

téléphone: 252 28



FRITURES ARMAND

Tél. 3 74 55 et 56 50 96

ITAL ALIMENT

Alimentation en gros

Maison spécialisée en produits italiens:

PATES "AGNESI"
SALAMI "RONDANINI"
VINS ITALIENS
JAMBONS PARMA et S. DANIELE
LIQUEURS
CONSERVES LONGONI
CAFE TOR.VE.CA.

DIFFERDANGE-NIEDERCORN
25, rue Theis - Téléphone 58 43 69

Café Müller-Wester

Jeu de quilles automatique
Buffet chaud et froid

LIMPACH - Téléphone 3 70 33

Bijouterie R. Bourkel

26, rue de Mâcon
ESCH-SUR-ALZETTE



CHRYSLER

MATRA

SIMCA

SUNBEAM

Dodge

Plymouth

GRAND GARAGE DE LUXEMBOURG

**293,
ROUTE D'ARLON
TELEPHONE
47 10 61**

Chaussures HAAS

96, rue de l'Alzette

ESCH-SUR-ALZETTE

Le Comptoir d'Assurances

Paul Lenners

32, Boulevard Royal - Tél. 2 36 25 - LUXEMBOURG

Mandataire Général **A.G.** de 1824
Agent Général "**LA LUXEMBOURGEOISE**"
se recommande pour toutes
les opérations d'assurances

Devenez millionnaire!

Jouez...

LOTERIE NATIONALE

200 Fr. + Chance = 2 Millions
tirage le 10.8.1979

au profit de oeuvres
de bienfaisance

DEIN BAU- UND HEIMWERKERMARKT

BOIS CENTRE HOFFMANN

ALZINGEN/HESPERANGE

ALLES FÜR DEN INNENAUSBAU

SIERA
appareils électro-ménagers, radios, télévisions

Jacques Haentges

BERGEM (Luxembourg)
41, Grand'Rue - Téléphone 51 03 67
Service après-vente

nie ist er
ohne Gas
der Kunde
von



PROBUTAN GAS

TRANSPORTS
KAYSER Jos.

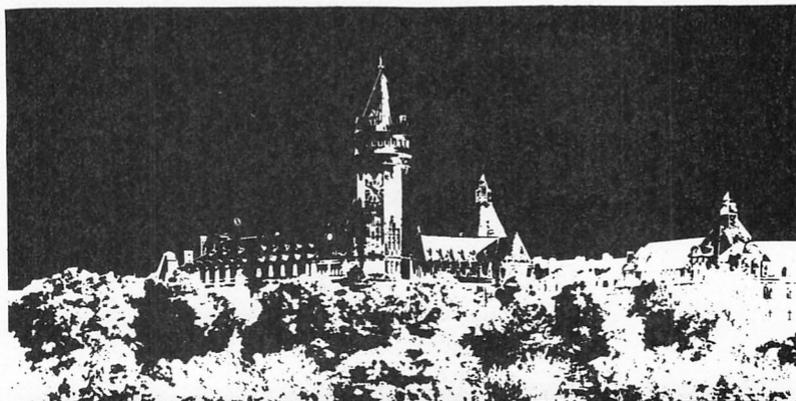
NOERTZANGE - Téléphone 51 13 33

SUPER-DISCOUNT

Boucherie - Boulangerie - Pâtisserie

Ernzer-Lacave

18, route de Luxembourg
Tél. 54 20 10 - PONTPIERRE
Livraison à domicile



88

agences
dans tout le pays
sont à votre disposition
pour toutes
vos opérations bancaires

CAISSE
D'EPARGNE
DE L'ETAT
LUXEMBOURG



L'ORCHESTRE

THE KING STARS

5 SOLISTES

se recommande pour vos bals,
fêtes sous tente, etc. - Tél. 7 55 24 - 7 32 71

Henri Heiser-Martellotto

Maître Installateur
Chauffage central, Mazout/Gaz
Installations sanitaires - Gaz naturel et liquide

MONDERCANGE - 10, rue du Cimetière
Téléphone 54 05 88

Ateliers d'Art BERNARD-KAUFFMANN

Drapeau de société,
publicitaires,
nationaux,
Ecussons brodés,
Médailles

LUXEMBOURG
4, rue de l'ancien Athénée - Tél. 2 27 65

BOULANGERIE - EPICERIE

Roger Gilles

Livraison à domicile

BETTANGE/MESS - 7, rue de l'église

Caisse Rurale Reckange-Mess

- Sparkonten auf Sicht, auf Kündigung, auf Termin
- Lohn und Gehaltskonten
- Gewährung von Krediten
- Hypotheken - Darlehen



Bureau-Center s.à r.l.

LUXEMBOURG
34, avenue de la Porte Neuve

MACHINES, MEUBLES et
MATÉRIEL DE BUREAU

Café Central

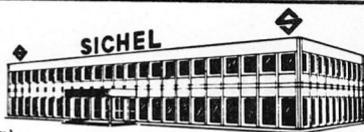
Dossing-Kremer

MONDERCANGE - Téléphone 5 36 01

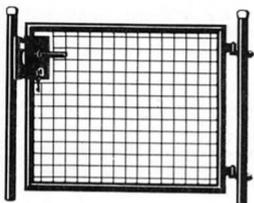
Jeu de quilles automatique
Manger sur commande

SICHEL

Société anonyme
PONTPIERRE (G.-D. de Luxembourg)
Tél. 54 71 31



WESELER LEUCHTEN sind immer Originalstücke, durch ihre individuellen Bearbeitungsmerkmale einmalig und wertvoll. Bringen ein wenig Stil von damals und ein wenig Beschaulichkeit in unsere moderne Welt.



Gartentore und Gartenpfähle mit Plastik-Überzug. **NEU:** PIQUETS "BOLO". Gartenzäune kein Problem mehr.



Ein Garten der Freude bereiten soll bedarf der systematischen Pflege. **GLORIA** Sprüh- und Gartengeräte sorgen dafür, daß in Ihrem Garten alles grünt und blüht.



Besuchen Sie unser CAMPING-PARADIES. Camping- und Gartenmöbel für jeden erlesenen Geschmack.

1500 qm Ausstellungs- und Verkaufsraum; jeden Tag geöffnet von 8-12 und 14-18 Uhr, auch Samstags. Parken kein Problem.

CENTRE DE GESTION

votre partenaire

en informatique

Société anonyme
Société 100% luxembourgeoise
indépendante de tout groupe

Activité conseil:

Etudes de faisabilité,
cahier de charges,
évaluation des propositions

Activité réalisations:

Analyse détaillée, organisation,
programmation, formation
personnel, assistance au
démarrage, supervision travaux
courants, intérim

Activité installation:

Choix du matériel, installation
technique, financement,
adaptation de l'environnement,
organisation sécurités

Activité centre de calcul:

Puissants ordinateurs IBM,
collecte données sur ordinateur
spécial, lecture optique, COM,
Back Up pour les installations
des clients, télétraitement

LUXEMBOURG - rue Nic Bové
Tél. 44 15 14

(La rue Nic Bové part au 486 de la route de
Longwy)

DER MINI-RADAR-G

nimmt jede Bewegung bis auf 5 Meter
wahr und schaltet dann bis zu 1000 Watt.

Ideal für Schaufensterbeleuchtung
und Alarmeinrichtungen.

LUXELEC S.A.

259, rue de Luxembourg
BERTRANGE
Téléphone 31 88 54

GËNSCHTEG KREDITER VUM CRÉDIT EUROPÉEN

Profitéiert elo vun den virdeelhaften Zësen fir e gënschtege Kredit. Bei engem Famille-Prêt z. B. bezuelt Dir zrëck:

bei	op 24 Méint	op 36 Méint	op 48 Méint
50.000 F	2.313	1.618	1.271
100.000 F	4.625	3.235	2.542
150.000 F	6.938	4.853	3.813
200.000 F	9.250	6.471	5.084

Kommt laanscht bei eis a vergleicht – mir beroden Iech gär iwwer d'Virdeeler vun alle Kreditméiglechkeeten, déi Dir beim Crédit Européen hut Krediter vum Crédit Européen: schnell, ouni Gedeessems, kombinéiert mat enger Liewesversecherung, zu gënschtege Konditiounen.

 **CREDIT
EUROPÉEN**



Vous êtes au centre de nos préoccupations

Pour vous, nous venons de nous donner de nouvelles structures financières et administratives afin de rester fidèles à notre préoccupation essentielle depuis 120 ans: le meilleur service au client.

Traditionnellement banque de dépôt et d'épargne pour des générations de clients luxembourgeois et étrangers, nous

voulons accentuer encore davantage nos interventions dans le domaine international. Nous sommes en tant que membre associé d'ABECOR, le plus important groupe bancaire européen, en mesure de vous proposer toutes facilités pour vos opérations avec l'étranger. Venez et mettez-vous au centre de nos préoccupations.



société anonyme
Luxembourg
boulevard Royal 2
tél. 479 11



CUISINES



COMPTOIR DES FERS ET MÉTAUX

SOCIÉTÉ ANONYME

Luxembourg · 4, rue d'Épernay · tél.: 4995-1



ASSURANCES RÉUNIES DU LUXEMBOURG



LUXEMBOURG - 4, rue Adolphe
Tél.: 46 88 2-1



LE MEILLEUR SERVICE POUR TOUTES VOS ASSURANCES

reisen Sie



unbeschwert!

Denken Sie daran vor Ihrer Abfahrt
mit uns Rücksprache zu nehmen

Wir können so manches für Sie tun:

- Ihre eurocheque-Karte im Reisegepäck gibt Ihnen ein Gefühl von Freiheit und von Sicherheit
- Devisen und Reiseschecks verkaufen wir Ihnen zu den günstigsten Bedingungen, welches auch immer Ihr Ziel sein mag
- die Zahlung laufender Verpflichtungen übernehmen wir während Ihrer Abwesenheit
- Geld und Wertsachen sollten Sie nicht im Hause lassen. Bei uns sind sie in Sicherheit
- und wenn die grosse Traumreise Ihr Budget etwas überschreiten sollte... reden Sie doch mit uns

Wir helfen Ihnen, damit die Ferienzeit
die schönste Zeit des Jahres bleibt



Banque Générale
du Luxembourg Societe Anonyme

Caisse Rurale Ehlange-Mess

- Sparkonten auf Sicht, auf Kündigung, auf Termin
- Konten in laufender Rechnung
- Lohn- und Gehaltskonten
- Gewährung von Krediten
- Vermittlung von Hypotheken-Darlehen

**imprimerie
de hollerich**

propr.: roger wildschütz

109, route d'esch
luxembourg

